

---

---

# La lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE

---

Numéro 188

revue bimestrielle

octobre-décembre 2021

---

**FAITES CIRCULER CETTE LETTRE AUTOUR DE VOUS !**

## SOMMAIRE

1 La pensée du moi...s (Rabelais)

### DOSSIER :

#### « La ruine »

1 Editorial (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

1 La ruine (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

2 La ruine (H. Bernard)

4 La ruine (P. Delagneau)

5 La ruine (C. Thomas)

5 La ruine (E. Hay)

#### “La ruina

6 Editorial (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

6 La ruina (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

7 La ruina (A. Giosa)

8 La ruina (J. C. Laborde)

8 La ruina (E. Baleani)

10 La ruina (C. Manrique)

10 Los sueños (P. Mauch)

### Recherche/investigation

11 Tableaux de vie d'août 2021 à janvier 2022 (groupe de travail)

### Psychanalyse

19 Séance d'analyse de rêves de décembre 2021 (équipe de SOS)

### A lire

23 Ouvrages de la présidente et du vice-président



Où suis-je maintenant ?



**Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE**  
Psychanalyste

## EDITORIAL

S'écrouler, s'effondrer, être inexorablement entraîné dans une situation désastreuse.

La ruine en quelque sorte...

Comme la destruction d'un bâtiment qui tombe de lui-même ou l'homme qui tombe en ruine par sa volonté dépravée, c'est la perte de l'honneur, du crédit, du pouvoir, de

## Rubriques

28 Structures, but, activités de l'Association – Agenda

### Prochains numéros

Janvier-mars : Le jour d'autrefois - el día de antes

Avril-juin : Le prestige social et moral - prestigio social y moral

la vie, etc.

\* \* \*

Si quelque reste des arts asiatiques mérite un peu notre curiosité, ce sont les ruines de Persépolis et près du Liban était Héliopolis, nommée depuis Baalbeck, fameuse encore par ses ruines.

**Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE**

## LA RUINE

En cette année 2022 je vais commencer, je vais être, je vais lire, je vais préparer, je vais visiter, je vais manger, je vais essayer, je vais me soigner et aller mieux et je vais profiter des choses de la vie.

« Quand on dort, on a parfois besoin d'un coup dur ou d'une perte

## LA PENSÉE DU MOI... S

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

[Pantagruel/Rabelais]



*Ruines du temple d'Héra dans la Vallée des Temples, zone archéologique d'Agrigente, en Sicile*

pour se réveiller, se lancer pour faire ce qu'en état de calme on n'osait pas faire ». (Walt Whitman)

Et Bouddha dit : « prenez soin de chaque instant et vous prendrez soin tout le temps ».

Quand le navigateur commence le voyage, il prépare son bateau, étudie son itinéraire, planifie son voyage et part. Et le marin ne peut en savoir plus. Il ne peut pas savoir si les tempêtes vont éclater. Et le marin part.

Un poème japonais : « Profitez pleinement, dans ces moments le passé et le futur disparaissent. C'est l'ici et maintenant ».

Celui qui vit dans le passé, vit déprimé.

Celui qui vit dans le futur, vit stressé.

Celui qui vit dans le présent, vit en paix.

Enfin, revenons au Bouddha : « La méditation apporte la sagesse, le

manque de méditation, l'ignorance. Sachez bien ce qui vous fait avancer et ce qui vous retient, et choisissez le chemin qui mène à la sagesse ».

Enfin, j'affirme : « Ne jamais abandonner, parfois la dernière clé qui ouvre la porte ».

**Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE**

Docteur en psychologie clinique et sociale  
Psychanalyste, sociologue,  
sophrologue  
Chevalier de la Légion d'honneur



**Hervé BERNARD**

Ingénieur

## LA RUINE

La ruine me renvoie presque immédiatement à un thème central de la théorie de la psychanalyse, la lutte entre les pulsions de vie et les

pulsions de mort. La ruine représente un mode d'action des pulsions de mort, qui sont intrinsèques de toute forme de vie, car elle semble, d'après toutes les spécialistes des sciences de la terre, des sciences humaines, de la biologie, nécessaires au maintien de la vie. Est-ce une donnée issue de l'observation ou plutôt une loi très profonde et fondamentale de la nature, de l'environnement qui nous entoure ? Sans doute les deux à la fois !

Ce thème est d'autant plus prégnant que j'ai le sentiment de vivre une période, que j'espère transitoire, de déclin de notre civilisation humaine, en particulier dans le monde occidental, avec l'épisode dramatique et mondial de la pandémie du COVID 19. Comme je l'ai fait remarquer à mes collègues juste avant le premier confinement, pour dédramatiser la situation : « ce n'est pas la fin du monde ! » Mais c'est sans doute la fin d'un monde... Un monde disparaît

pour laisser la place à un nouveau monde, tout au moins un nouvel ordre, un nouveau paradigme.

Dans le terme de ruine, existe l'idée que la structure qui sous-tend un système (j'entends par système, un être vivant, une communauté, une civilisation, un environnement physique), se désagrège, perd progressivement sa fonction de structure, qui souvent est à la base de sa persistance, pour aboutir à une forme de destruction. Pour un être humain, le terme de ruine et ce qu'il peut représenter pour sa propre personne, n'est pas acceptable, car il peut être synonyme de forte dégradation de l'intégrité physique, mentale, sociale, voire de graves handicaps ou même la mort, lente ou plus ou moins rapide. C'est comme un suicide annoncé. Ce n'est pas envisageable.

S'il est souvent accepté que pour continuer à vivre et à grandir, il faut évoluer et que cela passe nécessairement par des pertes, des échecs, des « chocs » personnels, ce que l'on pourrait appeler des « ruines locales », accepter de perdre un avantage, un acquis, une situation personnelle ou sociale, perdre un être cher (disparaissant ou s'éloignant), perdre des biens matériels, perdre de la considération tout élément auquel on s'accroche, autant par soucis d'identité, par sentiment que par esprit naturel de conservatisme de l'être humain. Parfois il peut s'agir de la perception, consciente ou non, de tout perdre, de devenir « fini ». Tout être humain n'est pas préparé ou prêt à devenir un bouddha, c'est-à-dire un être capable de perdre toute attache terrestre.

Je propose donc à chacun de se construire sa « boussole de la ruine », qui serait constituée des critères, des limites de ce qu'il peut objectivement perdre, afin d'évoluer, ce qui est acceptable et nécessaire pour véritablement avancer, mais pas trop pour être capable de faire ce travail de destruction et de reconstruction dans le temps. Cette

boussole se développe sur la base d'un apprentissage sur soi, à partir des épreuves de la vie, acceptées (on savait au départ que ce serait difficile) ou subies (on ne s'attendait pas à cette épreuve), qui nous mettent en face de soi, avec nos forces, nos faiblesses, nos orientations. Bien sûr, il faudra peut-être attendre des années pour développer cette boussole, voire autant pour la reconnaître comme telle.

Pour aider chacun dans la mise en place de cette stratégie de la vie, je pars du principe que c'est le moi qui s'accroche à un certain nombre de biens et de valeurs, mais que c'est l'esprit, plus fort, plus profond et plus stable, car représentant l'essence de la personne, qui pilote le moi pour lui permettre d'évoluer. Si le moi se sent menacé, est attaqué, l'esprit ne sera pas aussi facilement atteint.

Cette proposition s'appuie sur différents présupposés :

- La nécessité d'évoluer : si le moi ou l'esprit ne le comprennent pas ou ne le ressentent pas, souvent la vie se charge de vous l'apprendre, parfois brutalement, à votre insu. Il s'agit simplement d'une conséquence de la loi d'évolution des espèces (si une espèce n'évolue pas, elle meurt inexorablement, si un être vivant ne s'adapte à son environnement, il se met en

danger),

- La ruine est intrinsèque de toute forme de vie : il suffit d'observer la nature (par exemple avec le cycle des saisons), nos semblables, l'histoire de nos sociétés, celle de nos civilisations, tout est éphémère et presque toujours la vie renaît de la destruction, au niveau de l'espèce, mais aussi au niveau individuel

Notre époque « tanguée » par le COVID 19 est une extraordinaire opportunité pour prendre conscience de nos erreurs de vie, de nos impasses, de tout ce qui nous empêche d'évoluer, probablement en commençant par « détruire » le superflu, perdre ce qui tient de moins en moins debout, qui est inutile par rapport à l'essentiel, qui nous appartient de définir.

Il s'agit d'un effort d'introspection et de conscientisation, d'une position de recul par rapport à notre environnement, par rapport aux événements et surtout par rapport à soi-même. Parfois le simple changement de point de vue nous fait voir les choses différemment et nous laisse entrevoir de nouveaux chemins, parfois très difficiles au départ. Seuls la foi et l'esprit nous guideront avec assurance pour peu que nous les écoutions.

**Hervé BERNARD**





Philippe  
DELAGNEAU

## LA RUINE

Je ne sais pas comment aborder ce thème. Il suscite en moi une vive résistance. Il est possible qu'elle tire son origine d'une colère qui perturbe l'organisation de mon penser actif et de sa manifestation dans l'écriture.

Je sens une grande confusion. Il n'y a pas que la colère, il y a aussi comme une détresse, une tristesse, en tout cas une souffrance à devoir aborder ce thème qui me renvoie inexorablement à notre humanité et à son devenir.

Une humanité me semble-t-il en perdition, sans guide et sans repère existentiel ayant perdu ou reperdu le goût du discernement et de l'essentiel, éloignée de plus en plus (sauf après les grands processus humains de destructions mutuelles que l'on nomme guerres) à ressentir les valeurs morales, éthiques et sacrées.

Une humanité qui finalement continue (sauf cas exceptionnels) à ne pas entendre la vibration ou « le souffle de la vie réelle », à ne pas comprendre le sens de ce que veut dire « Être vivant ».

\* \* \*



Malgré mon combat à vouloir conserver mon axe, une direction, je dois bien admettre que je me suis laissé contaminer par les événements récents. Comment puis-je intellectualiser mon ressenti dans un tel état d'être, de confusion, de tristesse. Comment puis-je transmettre quelque chose de compréhensible pour vous lecteurs qui prenez peut-être de votre temps à lire mes élucubrations. Et pourtant, je dois y aller, j'ai largement satisfait « Dame paresse » et (comme un bâton a toujours deux bouts) en faisant trop patienter l'équipe de rédaction du journal SOS.

\* \* \*

Je dois remettre de l'ordre dans mes pensées. Oui, pourquoi pas ne pas plonger, le grand plongeon ? Après tout, mes confessions avaient pour objectif conscient de me relier à une énergie libératrice. J'enregistre d'abord sur mon téléphone portable. Et oh miracle (comme pourraient le dire certains), en retranscrivant par écrit, je ressens à nouveau cette énergie, mon penser est clair et mon émotionnel est apaisé, il est même joyeux. Tant pis pour ce qui a été enregistré en un état de semi-confusion, de semi-sommeil, c'était ma vérité.

À ce propos devrais-je préciser que « Ma vérité » n'est autre qu'une interprétation que je considère être la plus juste selon ce que je suis aujourd'hui. Que vaudra-t-elle dans

une heure, demain... Je ne sais pas. Ce qui est sûr, moi qui me connais un peu, c'est qu'elle sera requestionnée, retravaillée inlassablement.

\* \* \*

Mon grand plongeon, penser que notre humanité s'est faite l'adoratrice de l'hypocrisie sacrificiant sur son autel pour en faire sa propagande, les valeurs fondamentales qu'ont tenté de nous transmettre certains êtres, certains grands chercheurs à travers leurs enseignements. Mon petit fils dans son article sur ce thème a écrit : « L'homme qui croit tout connaître, tout maîtriser, n'est plus un sage, il est l'égal de Dieu. »

L'homme hypocrite n'est pas l'égal de Dieu, il est dieu ayant renié Dieu sans le chercher. Sans aucune qualification, aucun effort, aucun travail sérieux, il peut affirmer et même camper toute sa vie dans les mêmes certitudes. Il croit que son égo le protège et il se sent libre. Il est en réalité prisonnier, son maître le rend esclave et il se prend pour un maître de la création. Et son hypocrisie inconsciente va plus loin, l'idée qu'il pourrait se prendre pour un dieu lui est même insupportable.

\* \* \*

Pourquoi je ressens que l'Homme dans nos pensées, dans nos sentiments, dans nos réflexions n'occupe jamais véritablement la place centrale qui devrait être la sienne au sein de la Création, comme s'il s'agissait d'un usurpateur, d'un dissimulateur qui se fait passer pour quelqu'un d'autre ?

\* \* \*

On parle de l'homme mais « Qui » de l'Homme ? S'agirait-il de cet homme matérialisé dans un corps physique dont on reconnaît à peine sa dimension plus subtile que l'on nomme « psychisme », sans en comprendre par ailleurs ni la profondeur ni les contours, ni la finalité ? Un psychisme qui serait assu-

jetti à la machine et à ses fonctions pour répondre aux sollicitations de la vie courante.

L'homme serait-il alors une matérialité suggérée et conditionnée par notre éducation pour ne ressentir qu'une seule et totalisante réalité ? Étudier, travailler et produire, fonder une famille, posséder. Voici ce que serait cette réalité, l'unique destiné d'un homme dont il est pourtant dit de lui « qu'il porte la couronne de la création »

\* \* \*

Combien de fois ai-je pu entendre ces hommes et ces femmes médiatisés parler en mon nom, comprendre en mon nom. Étrangement, je ne me reconnais pas dans leurs discours, mais je reconnais que je suis nécessaire, utile et utilisable. Je ne suis pas cet homme partiel, cette moitié d'homme devant accomplir quelques obligations du quotidien par intérêt pour moi-même et la collectivité.

L'homme comme tout être vivant est influençable, soumis à des influences externes et internes. Il ne peut y échapper, mais il a été donné à l'homme le pouvoir de les choisir. La répétition de certaines influences utiles à la vie, utiles au maintien de la vie politique, sociale, économique, l'attrait, l'intérêt qu'il y trouve ont suffi à le convaincre de s'attacher et de s'identifier à une réalité immédiatement perceptible et matérielle.

Rien dans l'exercice du pouvoir ne mentionne même l'hypothèse d'une autre réalité enfouie en l'homme, une réalité plus subtile, verticale contenant « peut-être » en son sein le but et le sens réel de la vie. Je ne parle pas de certains pseudo mouvements ésotériques, religieux ou autres exerçant à leur tour une activité coupable et n'ayant d'autre but véritable que celui de soumettre l'homme.

\* \* \*

Qu'est-il advenu de cette part mys-

térieuse et intime de l'homme dont nous parle de nombreux enseignements depuis plusieurs millénaires ? Pourquoi n'avoir conservé de ces valeurs anciennes, de ces concepts sacrés que des éléments utiles au développement et au maintien d'un monde conventionnel ? pourquoi l'Être Homme n'est-il pas devenu en tout et partout une constante, un centre de gravité d'étude et de recherche, sans que par ailleurs cette démarche soit opposable à son autre nature, bien au contraire ?

Aller à la rencontre de son mystère, se rendre disponible à une énergie plus subtile, s'éveiller à une autre présence, voici ce que pourrait être un chemin de développement étrique sur la voie de la conscientisation.

\* \* \*

Quel est le devenir d'un homme, d'une humanité instrumentalisée coupée et absente de son mystère. Ma réponse est dans le titre de l'article.

**Philippe DELAGNEAU**



**Claudine THOMAS**

## LA RUINE

Au commencement, je voulais parler de ma famille, mais je n'ai plus le désir de ressasser le passé. Au contraire, je veux m'en éloigner, m'en libérer et vivre dans le présent. Je veux avancer pour me sentir libre, plus légère.

Pour cela je dois m'éveiller à une autre réalité. Si je me laisse gouverner par mes tendances automatiques qui me rendent passive alors je ne pourrai pas me diriger vers cette vie réelle. C'est un travail long et difficile qui demande beaucoup d'efforts et même de sur-efforts, de souffrances volontaires, à ne pas relier et interpréter comme une

tendance masochiste dépendante d'une pulsion incontrôlée.

Je sens qu'en moi je me suis élevée et je dois essayer de continuer à m'ouvrir à quelque chose d'essentiel et de plus haut. Quand il y a une ouverture à quelque chose de plus haut, le corps commence à être imprégné par une énergie plus subtile, les tendances automatiques commencent à avoir moins d'emprise sur soi, le corps s'apaise.

Je souhaite trouver la force en moi pour dépasser mes peurs et sacrifier tout ce qui s'oppose à l'essentiel. Mon corps était disloqué. Je n'avais plus de contrôle sur lui. Aujourd'hui je sais que toute évolution passe par le corps, que chaque vérité pour être comprise doit être éprouvée simultanément par le penser, l'émotionnel et le corps.

J'ai le désir d'être sincère et d'essayer de comprendre le sens de la vie. C'est une grande découverte de toucher à quelque chose de réel en nous. Cela donne le goût de ce que la vie devrait toujours être, c'est un besoin humain, un besoin qui nous rend vivant.

Nous devons nous efforcer à ce qu'aucune de nos actions ne mène à la ruine de notre âme. Suivre le chemin de la conscience, ne pas s'en éloigner, y revenir à chaque fois que l'on s'égare, c'est choisir le chemin de la vie.

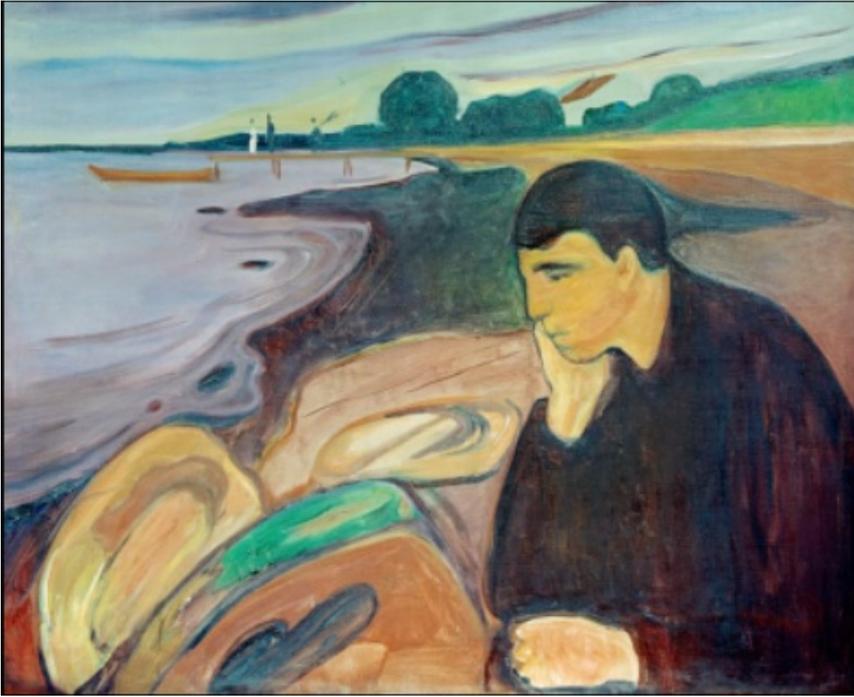
*Fait à Chessy, janvier 2022*

**Claudine THOMAS**

**Elliott HAY**

## LA RUINE

“Je suis ruiné !” entend-on parfois, d'un ton désespéré s'accompagnant de sanglots. Être ruiné, c'est ne plus rien posséder, n'être plus lié à rien, ni personne, au point même de se déposséder de soi.



Edvard Munch, *Mélancolie* (1892)

### Signe d'un mal du siècle ou d'une société qui tombe en ruine ?

La ruine, n'est-ce pas le terme le plus approprié pour parler de la décadence de notre civilisation ? Le COVID 19 a bien accéléré ce phénomène : la société tombe en ruine et l'État est ruiné. Cette société contemporaine se trouve de plus en plus divisée entre ceux qui acceptent le vaccin sans rechigner, et les autres qui plaident pour davantage de liberté. On pourrait toutefois reprocher à cette majorité un état de servitude volontaire, tel que si bien décrit par Etienne de **La Boétie**. Il s'agirait alors d'une ruine intellectuelle, liée à un manque de libre-arbitre. Mais cette déchéance est aussi financière, puisque la dette publique ne cesse de s'accroître, et les inégalités se renforcent, plongeant certains foyers dans la misère.

### Peut-être faudrait-il toutefois relativiser le rôle néfaste de cette ruine...

Dans *La recherche de l'absolu* de Honoré de **Balzac**, Balthazar Claës est au cœur d'un conflit entre l'amour filial et l'amour intellectuel.

Une question se pose : peut-on ruiner sa famille pour satisfaire sa propre soif de savoir absolu ? Faut-il se ruiner au sens purement pécuniaire pour s'élever intellectuellement ? Si "*La seule mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure*", comme l'écrit **Saint-Augustin** dans *Les Confessions*, la famille de Balthazar, pourvu qu'elle l'aime, devrait se sacrifier pour lui. Or le fait d'attendre que sa famille se ruine pour son propre désir, n'est-ce pas pur égoïsme ? En tout cas, il apparaît que la ruine puisse être un élan vers quelque chose de plus positif que la simple déchéance matérielle.

### La ruine, point de départ de toute évolution ?

En effet, dans *Les pensées*, Blaise **Pascal** explique que ce n'est qu'en admettant sa finitude, sa misère, en clair, sa ruine, que l'homme atteindra la grandeur. La ruine est donc partie intégrante de l'homme bon, et elle est aux fondements mêmes de sa propre élévation. L'homme qui croit tout connaître, tout maîtriser, n'est plus un sage, il est l'égal de Dieu. Il convient donc de cultiver une certaine humilité, que l'on peut a fortiori trouver dans la ruine. Je fais donc ici un lien très

explicite avec un des thèmes précédents, à savoir "Grandeur et Décadence".

Fait à Annecy, le 23 janvier 2022

Elliott HAY



Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE  
Psychanalyste

## EDITORIAL

Desmoronarse, colapsar, verse arrastrado inexorablemente a una situación desastrosa.

Una especie de ruina...

Como la destrucción de un edificio que se cae por sí solo o del hombre que se arruina por su voluntad depravada, es la pérdida del honor, del crédito, del poder, de la vida, etc.

\* \* \*

Si algún vestigio de las artes asiáticas merece un poco nuestra curiosidad, son las ruinas de Persépolis y cerca del Líbano estaba Heliópolis, llamada así por Baalbeck, aún famosa por sus ruinas.

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE

## LA RUINA

A este año 2022 voy a empezar a, voy a ser a, voy a leer a, voy a preparar a, voy a visitar a, voy a comer a, voy a intentar a, voy a darme el capricho y mejorar y voy a disfrutar de las cosas de la vida.

"Cuando estamos dormidos, a veces necesitamos de un golpe fuerte o de una pérdida para despertar, para lanzarnos a hacer aquello que en un estado de paz no nos atrevíamos a hacer" (Walt Whitman).  
Y Buda dice: "cuida cada momento y cuidaras todo el tiempo".

Quando el navegante comienza el viaje. Prepara su barca, estudia su ruta, planea su itinerario y el marinero no puede saber más. No

puede saber si las tormentas van a ruinar el barco. Y entonces el marinero zarpa.

Un poema japonés: “Disfruta plenamente, en esos momentos que desaparecen el pasado y el futuro porque hoy estás aquí. Estás aquí y ahora”.

El que vive en el pasado, vive deprimido.

El que vive en el futuro, vive estresado.

El que vive en el presente, vive en paz.

Por último, volvemos al Buda: “La meditación trae sabiduría, la falta de meditación, ignorancia. Conoce bien que te conduce hacia delante y que te mantiene atrás, y elige el camino que conduce a la sabiduría”.

Por último, afirmo: “nunca te rindas a veces la ultima llave es la que abre la puerta”.

*Hecho en Paris el 29 januario del 2022*

**Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE**

Docteur en psychologie clinique et sociale  
Psychanalyste, sociologue et sophrologue  
Chevalier de la Légion d'honneur



**Alejandro GIOSA**  
Psychologue

## LA RUINA

Hace escasos días, en un encuentro con un viejo amigo, me planteó como tema recurrente la situación actual, como decadente, con falta de valores reales que ayuden a vivir, y con una tecnología que a esta altura no sabemos si está para ayudarnos o para complicarnos todo.

Me pareció oportuno recordarle que si él se estaba dando cuenta de esto, como muchas otras personas lo están haciendo después de los acontecimientos que sucedieron a nivel mundial, eso significaba que

nos aproximamos a una nueva puerta que deberíamos atravesar. Le recordé que hace cincuenta años, no se planteaba duda sobre los beneficios de la tecnología y hasta se asignaba esperanzas de que la ciencia nos aportara conocimiento sobre el sentido de la vida y pudiera de una vez por todas destronar la infinita cantidad de creencias religiosas que se despliegan a través del mundo.

Hoy todo parece haber retrocedido y hasta se podría decir que estamos peor que antes.

¿Cuál de las dos posturas es la que nos impulsa al cambio?. Sin duda que la de la duda.

El conformismo en confiar en la ciencia nos quitó el poder de pensar por cuenta propia, “si lo dice un científico debe ser cierto”.

Pero hoy nos damos cuenta que no es así. Un científico dice una cosa y otro dice otra. Y esto coincide con las posturas cuánticas de analizar los procesos desde diferentes visiones y tener muy en cuenta al sujeto de la observación.

Hasta se podría decir que las cosas pueden fehacientemente ser de una forma y también de otra al mismo tiempo (como la naturaleza de la luz).

¿Estamos en una situación ruinosa o estuvimos peor en el pasado?

Este comentario me hizo acordar a las publicidades de cigarrillos en la que los médicos recomendaban fumar...

Tantas cosas nos recomendaron y fueron fallidas en las últimas décadas que si le prestáramos un poco de atención nos daríamos cuenta de la falsedad y falta de seriedad de la ciencia.

Armas de destrucción masiva son producidas por la ciencia, con la justificación de que son para mantener la paz. Absurda estupidez. Para mantener la paz hay que fabricar alimentos y medicinas, no armas. Pero la gran mayoría se fue acostumbrando a escuchar sinsen-

tidos como ese.

En la actualidad hay muchas posturas de esta decadente ciencia respecto a esta falsa pandemia que está sucediendo.

Otro de los sectores más respetados, sin ningún fundamento son los medios de comunicación masivos y la prensa. Se cree todo lo que ellos dicen. Nadie cuestiona ni duda de sus afirmaciones. Parece que nadie recuerda la transmisión radial de los años treinta donde una novela de ficción de Orson Welles describía un ataque extraterrestre y muchos creyeron que era realidad. Hoy pasa igual, se les cree a unos tipos que por el solo hecho de salir por los medios, tienen atribuciones de veracidad infundadas.

¿Estamos en ruina, o estamos despertando de tanta mentira?

Hasta no hace mucho, en los medios cuando se producía una catástrofe, había un poco más de consideración en tratar el tema de los muertos. Hoy parece una postura oficial, repetir hasta el cansancio la cantidad de ellos a causa de esta pandemia mundial (de entupidos que se la creen).

Lamento que estemos divididos viendo mundos diferentes: los que no les creemos nada a los gobernantes, periodistas, científicos y otros mentirosos y los que les creen todo. Nos han enfrentado en una guerra entre nosotros para que no los atacemos a ellos, los que planearon todo este descalabro.

Pero de la ruina muchos resurgen, como el ave Fénix, y pronto la verdad va a estar demasiado evidente para algunos, y para otros es probable que nunca la lleguen a ver.

El tiempo y el proceso en el que vive el planeta van a provocar muchos cambios, en muy poco tiempo, y los resultados ya están a la vista.

Ruina, sí, para algunos, para otros una nueva humanidad...

**Lic. Alejandro GIOSA**



**Juan Carlos LABORDE**

## LA RUINA

Es impensable no asociar la palabra ruina con la quiebra económica, sin embargo, vamos a darle ahora un tono más existencial.

Hemos sido entrenados (y digo entrenados porque lo nuestro no es educación, ya que no conduce a la verdad) para tener éxito y este relacionado siempre con los logros profesionales, conformar una buena familia y poseer cosas de gran calidad y alto costo.

Hasta hace muy poco la regla suponía que a determinadas conductas les cabía el suceso, mientras que otras llevaban al fracaso. Generalmente ligadas a lo moral y al concepto mal conocido como “karma”.

Con el tiempo un comportamiento que hubiera sido catalogado entre las enfermedades sociales, se convirtió en la clave de la fama: me refiero a la codicia o ambición desmedida.

Resultados siempre resultados, sin prestar atención al precio.

Mientras que conducir un auto de lujo correspondía con tener un buen empleo bien pagado, en el presente se lo asocia más con las actividades delictivas.

En verdad, cuando se pierde el lenguaje comercial (esto es decir la verdad durante la venta) y los negocios ilícitos son más exitosos que los legales, la sociedad se precipita rápidamente hacia su ruina. La corrupción primero en los negocios, luego en la política, siguiendo con las instituciones que deberían proteger al ciudadano, pasando por la religión, la salud y la educación, para cubrir a toda actividad humana, haciendo imposible la supervivencia en un marco de decencia, es la verdadera

ruina.

Luego viene la individual, cuando el hombre pierde motivación para seguir existiendo.

La codicia lleva a determinados grupos a apretar cada vez más a los que están en la base de la pirámide de producción (¿o debiera decir alimenticia?), a hacerles difícil la



vida, afectando desde la comida, hasta la vivienda.

Ya no bregamos con un trabajo que nos permita vestirnos, educarnos, salir de vacaciones, etc. los trabajos apenas brindan una flaca esperanza de que mañana las cosas cambien.

La ruina individual conlleva a la desesperación y a la renuncia de todos los valores morales. La traición de los dioses (los que dirigen) destruyen la pirámide social y nos lleva al caos.

Como último segmento, la ruina desata la violencia, que primero destacará entre los iguales: el ciudadano común y ascenderá hacia las fuentes de codicia, sólo muy al final del proceso.

En la ciudad donde vivo, otrora fuente de trabajo universal, he comenzado a ver los terrenos públicos cubiertos de tiendas que albergan familias. Como ya ha sucedido antes en California y París. Las filas para recibir comida son diarias. El trabajo escasea y está mal pagado. Empleos que pagaban 35 dólares la hora hace 20 años, hoy a duras penas pagan 11 dólares y las jornadas son también reducidas.

La ruina ha llegado, no para quedarse, sino para transformarse en violencia.

*Guaynabo, Puerto Rico, enero del 2022*

exclusivo para «S.O.S. Psicólogo»

**Juan Carlos LABORDE**



**Eduardo BALEANI**



## LA RUINA

Estas imágenes del pasado remiten a nuestro presente y preavisan nuestro futuro.

Los imperios griego y romano resultaron cuna y escuela de la civilización occidental. Nos dejaron piedras, leyes, arte, ciencia, filosofía; (un discurrir sobre el sentido de la vida: nosotros en el mundo) y religión. Creencias que pretendían responder a las preguntas de la consciencia: quienes somos, de dónde venimos, adonde vamos. Como estratos de rocas sedimentarias a través de siglos arracimados en milenios, fuimos construyendo un mundo nómico para intentar comprender a la naturaleza -y dominarla en beneficio propio-. Le otorgamos nombres a las cosas y pretendimos que las mismas eran sus nombres.

La seguridad de la cultura amparó nuestras soledades y conformó un mundo menos aterrador.

Escuchando a los grandes pensadores de la Humanidad intentamos acotar la realidad sometiéndola a nuestra capacidad de entendimiento. Y creímos hallar muchas o todas las respuestas.

Al principio conformándonos con el creacionismo y un dios o una pléyade de dioses que

acompañaban nuestro transitar dándonos apoyo, sentido o consuelo. Después intentando encontrar el origen del universo en principios elementales como el fuego, aire o agua. Convocando a dioses bondadosos o invocando temerosos a deidades iracundas.

Con la ciencia y la filosofía diversos sistemas de ideas se elaboraron en la cultura de occidente explicando al universo desde nuestro ilimitado temor por la finitud de nuestros días: evolucionismo, materialismo histórico, psicoanálisis, cientificismo, estructural-funcionalismo y muchos otros “ismos”.

Imagino aquellos legionarios romanos pisando el suelo vivo del Coliseo en alguna tarde cálida de cielos despejados, tal vez con la presencia de alguna nube para quebrar la sensación de estabilidad por siempre. O el orgullo de los griegos del siglo de Pericles que vieron erigir la Acrópolis-precisamente sobre las ruinas dejadas por los persas- e igualmente ilusionados con un imperio eterno. Nada es para siempre. Una sentencia que se nutre y comprende desde el verbo de Heráclito o, pasando a geografías y culturas por entonces remotas o desconocidas, presente en la idea del Tao de Lao Tsé y arraigada pétrea en Oriente. Y nosotros, hoy. Ahora. Ya mismo. Caminando senderos que borrarán las hierbas. Transitando ciudades futuras ruinas. Observando el caleidoscopio de calamidades que obran en nuestro presente y se proyectan fatalmente finales en un futuro ominoso que avanza a pasos de gigante.

Repasemos:

- En lo político una extendida tendencia al renacer de los populismos, regímenes que prometen todo sin comprometer cómo. Con propuestas hedonistas, individualistas y egotistas. Sin referencias al trabajo necesario

para el logro. En un torbellino de decadencia institucional donde las mismas han perdido funciones y se disgregan en una masa caótica de normas sinsentido y contrapuestas donde todo es relativo y todo vale.

- En lo social con la presencia de una anomia extendida que surte a complacer a muchos insatisfaciendo a todos. Ancianos que prolongan sus existencias pero no hallan lugar en un mundo célere que corre sin sentido pero de un modo continuo. Jóvenes sin utopías ni horizonte, porque las expectativas del futuro distan mucho de estar definidas. Todo lo contrario. Se les propone que en sus vidas cambiarán muchas veces de oficio en el trabajo. Y si es aproximadamente cierto que uno es lo que hace en la propia definición de identidad habrá un gran territorio confuso en las proyectadas identidades.
- En lo climático, cataclismo. Desertificaciones, cambios de regímenes de lluvias y estacionales, alteraciones de los mares, aumentos de temperatura, pérdida de las reservas de agua dulce. Consiguientes migraciones de poblaciones que deseando huir de la muerte y la miseria intentan migrar hacia donde ven por las ventanas televisivas se vive confortablemente. Pero cada vez más se restringirán sus posibilidades porque no habrán de ser bien recibidos. Por una simple razón, no son aptos para integrarse en la sociedad industrial informatizada y no se los necesitan. Cualesquiera sean las propuestas bien intencionadas sólo es imaginable el rechazo de los inmigrantes en las presentes o nuevas fronteras.
- En lo económico la pandemia ha demostrado que –pese a

quienes se muestran exégetas del capitalismo- éste no se halla capacitado para resolver un problema básico: surtir a las necesidades de todos y mucho menos detener la destrucción del planeta. Los inconvenientes en la distribución de bienes de producción, el aumento del costo de la energía, la profundización de la brecha entre la opulencia y pobreza son apenas muestra de lo afirmado. Todo un continente se desertifica y se multiplican los indigentes en el planeta a la vez que brotan ciudades lujuriosas para minorías extraordinariamente ricas. Y no hay sistema de reemplazo. El socialismo patentiza su fracaso en los países “comunistas” que presentan nuevas élites tecnoburocráticas con capacidad de acumular millonarios en sus capitales nacionales o comprar equipos deportivos de costos siderales. (La fórmula “pan y circo” vigente desde siempre).

Desacuerdo entre países productores de energías contaminantes y que dependen de dicha producción y países que proponen energías limpias (pero caras). China en busca de triplicar su fuerza productiva, Europa en el desconcierto de las mutaciones étnicas y culturales. Hispanoamérica dando cuerda al reloj para atrás. ¡Sálvense quien pueda! Miles de millones versus cientos de millones. ¡Hagan apuesta, señores! ¿Quiénes triunfarán? Perderemos todos. Oswald Wirth propuso que “Adivinar es imaginar con justeza” (La Máquina de Imaginar, Alberto Couste). ¿Quién se atreve a imaginar un final feliz? ¡Adivinen qué nos espera!

Una historia que se inició hace cuatro mil quinientos millones de años. Un mundo, una nave, un planeta azul con todas las posibilidades y promesas de bienaventuranza.

...Fue casi bueno mientras duró...

**Eduardo ARBACE BALEANI**  
eduardobaleani@gmail.com



**Carla MANRIQUE**  
Psychologue

## LA RUINA

Las cosas materiales de creación humana parecerían que en forma progresiva pero implacable, tienden a la degradación y la ruina.

Pero la naturaleza tiene formas que transforman esa degradación en un reciclaje permanente.

Parecerían procesos opuestos, los humanos y los naturales.

¿Qué está haciendo mal el hombre para que lo que construye, caiga en ruinas y se destruya de la forma como se caen las casas, artefactos, vehículos, y todo lo que el ser humano construye?

Si bien un árbol puede caerse, al cabo de poco tiempo el bosque queda inmaculado como siempre está.

Después de la lluvia, algunos seres pueden morir, pero otros nacen y todo sigue impecable.

Pero parece que todo lo que se degrada, de lo creado por el hombre, termina siendo un estorbo, una basura, muchas veces difícil de degradar.

¿Podrá ser que la naturaleza goza de una sabiduría que nosotros no tenemos?

¿Es solo sabiduría? ¿O tal vez hay algo más que mantiene en armonía las cosas naturales?

Como siempre habría que imitar a la naturaleza, pero no es fácil sacarle sus secretos, que están a la vista, pero también escondido para las mentes necias y científicas que tenemos.

El hombre trata de usar su lógica para explicar los hechos naturales, pero hasta ahora solo hemos de-



*Boudda dans un temple en ruine*

mostrado que somos muy ignorantes de los procesos naturales y su forma armónica de desarrollo.

No podemos explicar a través de la razón sus procederes. La lógica no explica todo. La mente no entiende de tanta diversidad y posibilidades.

¿Estaremos en condiciones de conocer, de entender y de imitar tanta sabiduría?

Creemos en los postulados de la ciencia, de la matemática y de las relaciones sociales establecidas, pero los resultados no son los esperados. Nada sale demasiado bien...

Es difícil plantearse que todo lo que aprendimos como sociedad está pobre de sustento. Es difícil la autocrítica, y el reconocimiento de que el camino transitado es incorrecto.

Pero siempre hay esperanzas de que algo suceda y cambie la tendencia de las cosas que ya hicimos.

La enseñanza es esquivada pero contundente. Lo natural y sus formas, logran una armonía que no supimos emular.

Tal vez sea un buen momento, de replantearnos una nueva forma de conocimiento, de observación y de acción sobre el mundo. Que nuestras creaciones sean de la misma esencia que la de la naturaleza. Que nuestra sociedad se organice para crear bienestar y abundancia, como

también se pueda sustentar en armonía en el tiempo.

¿Podrá el hombre aceptar el reto y desprenderse de la dominación del paradigma actual?

Siempre los cambios están presentes y el próximo cambio tal vez nos lleve a un cambio del que podamos estar algún día orgullosos...

**Carla MANRIQUE**



**Paul Sebastian MAUCH**

## LOS SUEÑOS

• 11 PM

Lo impensado sucedió. El sueño desgranado, confundido en madrugada.

Me levanto pensando, el cerebro pareciera estar zafado, el cansancio como nuevo.

Aquello había aparecido de manera patente, indecente.

La noche anterior había intentado pensar algo con respecto a La Ruina...no podía salir de algunas definiciones de *wikipedia* y alguna que otra búsqueda asociativa, quizá debería solo quedarme con aquella información o tal vez leerla con más detenimiento. Como por casualidad terminé viendo un

vídeo en YouTube sobre la meditación trascendental y el ayuno, decido luego de 15 minutos entregarme por completo a esta nueva idea ...tengo que AYUNAR.

- 11:45 pm

Debería dormir y tengo hambre. Tengo la sensación de querer desayunar ahora mismo.

Pienso que es ridículo, en general, no suelo comer nada a esta hora.

A la idea de Ayunar la junto a la idea de limpieza, de mejora. Tengo un hambre impensado. Pienso en la imposibilidad de escribir, en la imposibilidad de trabajar, en la imposibilidad como argumento encima no puedo comer. Pienso que pensar es una imposición. Pienso en la idea de calma. ¿Porque perseguir la calma? ¿Porqué me hago esta pregunta?

Me voy a correr.

- 2:30 am

Busco en el diccionario la definición de Ruina.

Tengo hambre y un pedazo de

manzana me sacaría de esta pesadilla.

Esto es un hecho.

Me defino, no puedo hacerlo, no existe "ME".

Quizá dormir alivie la incomodidad.

- 3:45

### *Ruñere*

La etimología de la palabra deriva de caer.

Finalmente suele ser en estos momentos donde lo...

- 7:45

Despertarme.

Casi como si quisiera decir algo, aunque no pudiendo hacerlo, me encuentro caminando en círculos. Estoy en un living, el living de la casa de doña Marga, una luz blanca y pálida, una gran mesa redonda de madera, en donde se debatían los destinos familiares. Estoy sentado arriba de la mesa y veo mis piernas con pelos y mis manos de niño. Justo al lado de mi tobillo, llegando

al ángulo del talón, en la parte interna del pie derecho, encuentro tatuado en persa la palabra está Ruina. Mis padres y doña Marga hablaban de cosas que me

parecían perfectamente normales y entonces los increpé preguntándoles si está tatuado en mi tobillo no era un maleficio y si ellos me lo habían puesto ahí por algo en particular. Mi Padre y mi Madre se levantaron y se fueron casi ignorándome. Mi abuela me mira sonriendo y me dice que la Ruina es eso que se encuentra justo después de no aceptar un revés de la vida y que estaba grabado ahí para que de vez en cuando me acuerde. Se levantó y haciendo la sonrisa más grande me mostró una manzana. Se la vas a dar a quien tenga hambre, me dice haciendo la sonrisa más grande. Volvieron mis padres y me preguntaron si habíamos terminado y si quería pedir comida en el restaurante de la esquina...

Me desperté frente a la hoja en blanco, apenas unas líneas sobre la etimología de la palabra.

**Paul Sebastián MAUCH**

## RECHERCHE/ INVESTIGATION

### RECHERCHE ETRIQUE : TABLEAUX DE VIE D'AOUT 2021 A JANVIER 2022

*Pour nos lecteurs qui s'interrogeraient sur l'origine et la nature de cette rubrique, nous les invitons à consulter la lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE n° 163 de novembre-décembre 2015.*

\* \* \*

Groupe du 27 août 221

« P »

A Albertville, j'ai pu apprécier et m'alimenter des impressions directes. Durant les randonnées, j'ai réinvesti avec rationalité mon corps. Nous étions en harmonie, des efforts consentis et raisonnables.

Il m'est venu cette sentence de Gurdjieff après avoir vu en parti un film : Prends garde à ne pas ternir la pureté de tes cerveaux.

J'ai réalisé que le désir du savoir me maintenait éveillé.

A travers mes échanges avec mon petit-fils, j'ai pu comprendre la dimension superficielle de ce que l'on nomme « l'éducation » où il

manque l'essentiel, c'est-à-dire « Nous » : « *Nous ne sommes pas qu'une tête bien faite pour reprendre la citation de Descartes, « je pense donc je suis »* »

J'ai vécu la souffrance d'être frustré de ne pas travailler, j'ai alors pensé que cette souffrance était générée par ma partie libre et j'en ai éprouvé de la joie.

#### Question :

Ma souffrance est-elle bien générée par ma partie libre ?

#### **Graciela**

Oui, la conscience dépasse la frus-

tration. La souffrance est due à un manque dans le travail questionné par ta partie libre.

« C »

Tout d'abord, j'ai pu observer une plus grande ouverture au niveau du diaphragme et l'éveil me permettait de rester dans cette ouverture. Si je sentais une diminution cela m'éveillait et je décidais de ne plus retomber dans la fermeture.

Ces vacances m'ont permis de me détendre, c'est très important, c'est vital pour moi car dans ce cas je vois des douleurs disparaître et je me sens bien.

Par contre, en faisant une randonnée assez raide, j'ai pu observer qu'à un certain niveau je n'avais plus de force dans mes jambes, j'étais dans la peur. Au début je suis descendue avec la peur puis ensuite j'ai été étonnée que la descente se soit passée aussi bien.

C'était très agréable de faire des impressions directes avec ce paysage et de ressentir l'énergie.

Cette semaine durant deux jours j'ai ressenti la présence de mon corps de façon importante, j'étais surprise de vivre ça, je voyais et ressentais comme si j'étais derrière moi-même, j'accompagnais également mes mouvements. Ce fut une magnifique expérience pour moi.

**Graciela**

C'est très important pour toi ce que tu as pu vaincre. Si l'impression des jambes est partie, tout peut partir.

Il faut que tu fasses des choses que tu n'aimes pas, c'est obligatoire pour ton état de conscience. Rester dans ta maison t'affaiblit quelque part. Oblige-toi à faire des efforts, à aller contre les oppositions intérieures.

Par rapport à la présence sur deux jours, c'est très difficile de la ressentir.

« M »

Ce mois-ci, j'ai constaté à plusieurs reprises comment j'étais déstabilisée quand mes plans ou mes idées changeaient de la réalité.

C'est mon caractère autoritaire. C'était une bataille pour trouver la paix. Je pense à laisser venir, contempler et après essayer de comprendre.

**Graciela**

C'est bien.

\* \* \*

### Groupe du 3 septembre 2021

« P »

En rencontrant un collègue de travail j'ai vu notre relation se dégradée. Je ne sais pas qui de son égo ou du mien a provoqué cette situation. J'ai affirmé quelque chose, son attitude s'est dégradée avec son égo et j'ai continué avec mon égo. C'était très déplaisant. Je dois sans doute faire attention à comment je communique et pouvoir me retirer. Mon égo n'a rien voulu lâcher.

*Question :*

Graciela, est-ce qu'un plus grand éveil m'a manqué, un éveil qui m'apporterait la force de résister à mon égo ?

**Graciela**

Oui, complètement. C'était ton égo comme si tu ne pouvais pas fléchir, te rendre humble. Tu dois revenir à toi.

Comme on est petit à ce moment-là. Tu dois revenir à la conscience objective. Le mieux, c'est de te taire et de revenir à toi. Laisse l'égo de l'autre dévorer la situation. Je te demande de revenir à toi.

« C »

Cette semaine j'ai accompagné « P » pour aller dîner chez quelqu'un que je ne connaissais pas. J'avais peur de cette rencontre déjà quelques jours avant mais pas le jour

même. D'ailleurs j'ai pu observer des manifestations dans mon corps au niveau du plexus solaire mais non le jour même. Cela s'est bien passé.

En fait, je créé beaucoup de scénarios qui n'ont rien à voir avec la réalité.

**Graciela**

Tu as gagné, tu étais consciente.

« M »

Cette lecture me fait penser à ma vie dernièrement.

Avec l'hospitalisation de mon fils, j'ai dû changer ma façon de vivre pour l'accompagner. J'ai appris beaucoup de choses. Mais en observation, je constate que j'aimerais avancer avec plus de foi et profiter plus à apprendre les choses sans être si angoissée.

\* \* \*

### Groupe du 10 septembre 2021

« P »

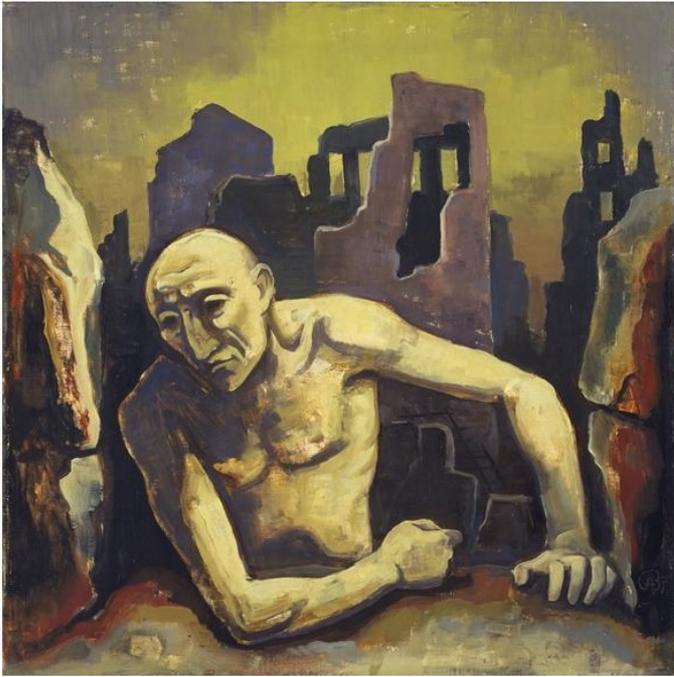
J'ai vécu que le stop était une action de grâce et que j'éprouvais la nécessité d'un penser étrique actif qui me ramène au temps présent. J'organise mon temps chronologique dans ce sens, le matin après mon petit déjeuner et mon soin corporel, lecture de l'évangile, lecture des trois pages de Belzebuth, travail au calme. L'après-midi, c'est pour le travail du quotidien.

**Graciela**

Très bonne semaine « P ».

« C »

Cette semaine j'ai fait l'exercice de respiration que tu m'as conseillé Graciela pour calmer mon émotionnel. J'ai trouvé que c'était long avant que ça se calme et que je n'ai plus mal, toujours difficile quand on est pressé comme moi. Toutefois j'ai continué tout en ressentant le besoin de m'ouvrir et c'est ainsi



que le calme est arrivé. Ce qui m'attriste profondément c'est lorsque je sens le manque de vie en moi.

### **Graciela**

Tu vois, tu commences à t'habituer au travail sur soi à partir de ton essence qui va calmer l'émotionnel.

### « M »

Cette lecture me fait rappeler l'importance de laisser venir, contempler et après comprendre la situation pour en profiter au maximum, dans la douceur et la paix. Je prends trois jours pour être avec mon fils avant que je recommence mon travail.

### **Graciela**

Ça fait la paix, la communication avec l'énergie. Ça vous fait du bien à tous les deux.

\* \* \*

### **Groupe du 17 septembre 2021**

### « P »

J'ai à nouveau vécu une absence d'énergie consécutive à un non achèvement de plusieurs tâches rébarbatives en cours. J'ai reçu la proposition externe d'un choc salutaire pour entreprendre une nou-

velle tâche que j'ai cette fois-ci achevée avec la bonne énergie. L'acceptation puis le démarrage de cette nouvelle tâche ont été très dur. J'ai pensé que cela pourrait me sauver de cet état lymphatique.

### **Graciela**

Oui, oui, oui. Te mettre dans l'énergie supérieure. A ce moment tu n'oublies pas que tu dois être gouverné par la conscience supérieure.

### « C »

Cette semaine à plusieurs reprises j'ai entendu une voix me dire « reviens à toi ». J'ai également continué la respiration pour détendre mon plexus solaire.

### **Graciela**

Très bien, tu vois le rappel de toi-même.

### « M »

Hier soir, j'ai réalisé que j'étais concentrée et angoissée par ma fatigue. Après un travail au calme, j'ai changé ma façon de penser.

Je réalise que pendant la nuit, je récupère et que je me donne le droit

de me reposer. La foi et l'intelligence.

### **Graciela**

Oui, très bien, tu t'es permis de profiter de ton sommeil, de profiter de ton repos.

\* \* \*

### **Groupe du 24 septembre 2021**

### « P »

J'ai remarqué que depuis quelques temps, mon égo était plus présent prêt à bondir et à mordre à la moindre contrariété. Cette semaine a été plus paisible mais peut être que je n'avais pas grand monde à mordre ?

### Question :

J'ai eu les réflexions suivantes sur l'égo, qu'en penses-tu Graciela ? :

- ✓ L'égo a pour fonction de protéger la « machine » homme qu'elle soit cassée ou non. Il ne cherche pas à être conscient ou juste, il défend son territoire, il remplit sa fonction comme un automate. Il est impensable de vouloir détruire son égo, c'est une fonction de la « machine » et en tant que fonction, il n'est ni bon, ni mauvais, tout dépend de l'état de la « machine ».
- ✓ Pouvons-nous dire que l'égo est à la personnalité ce que l'Essence est à l'Être ?

### **Graciela**

A ta première question, c'est clair, tout dépend de l'état de la machine.

A ta seconde question, l'égo apparaît chez le petit enfant pour le défendre des agressions et après vient la personnalité et après vient l'énergie supérieur qui nettoie tout, la personnalité et l'égo.

### « C »

J'ai travaillé, comme tu m'as dit Graciela, pour détendre mon diaphragme. J'ai soufflé et j'ai ressenti au bout d'un certain temps la douleur se dissiper, voire disparaître.

### **Graciela**

C'est l'émotionnel qui te persécute à travers le temps. Souffle beaucoup et tu vas comprendre.

### « M »

Cette semaine quand je me suis promenée, j'ai accueilli les impressions de la nature et elles m'ont donné une bonne énergie tout au long de la journée.

### **Graciela**

Tu te rends compte que tu as besoin de la nature pour te calmer. Bientôt vient l'hiver.

\* \* \*

### **Groupe du 1er octobre 2021**

### « P »

Je remarque les discours en moi suggérés par ma négativité et je constate que ce qui me sauve c'est l'empathie qui m'ouvre à la compréhension de l'autre. Le travail sur moi me sauve de l'enfer d'un temps où le présent n'existe pas. Merci à tous nos « Pères et Mères » chercheurs et guides de la vérité objective. Je me sens fortement ancré dans une filiation.

### **Graciela**

S'il n'y a pas de filiation, il n'y a pas de naissance.

### « C »

Cette semaine j'ai beaucoup soufflé et fait la respiration que tu m'as conseillée Graciela. A la suite de quoi j'ai vécu une expérience : j'avais le sentiment de changement mais peu perceptible à l'endroit où j'ai mal. C'est étrange j'ai vécu la certitude que cette souffrance allait disparaître, je le ressentais en moi, comme si mon corps le savait et

que rien ne pouvait s'y opposer. C'était une véritable certitude, il n'y avait pas de doute en moi.

### **Graciela**

Tu as la foi. On ne ment pas.

### « M »

Cette semaine, je retrouve plus de stabilité avec les stops conscients. Mon travail me donne de la structure et m'oblige à être concentrée et de bien servir les clients. Cela crée un calme qui me permet de mieux comprendre ma vie et le travail que je fais avec le groupe et Graciela pour évoluer et trouver la paix.

### **Graciela**

Incroyable « M ». Vous vous êtes mis d'accord tous les trois pour partager le même type psychologique.

### **Groupe du 08 octobre 2021**

#### Question :

Que veux-tu dire Graciela, quand tu parles de notre « type psychologique » ?

### **Graciela**

Excellent ton commentaire. J'avais pensé que chaque thème de la semaine doit être intériorisé.

Votre travail de cette semaine est

très bien, chacun selon son type psychologique.

En réponse à ta question « M », tu ressembles à toi-même, « P » à lui-même, moi je ressemble à « P », « C » à un type différent. On écrit et on travaille selon son type psychologique. Nous sommes tous différents et nous avons chacun un type.

« P » et moi avons un type psychologique qui s'approche beaucoup. Chacun à un type psychologique qui se fait à travers le temps et à travers l'éducation. Tout cela est le type psychologique. Il faut penser qu'il y a des gens qui se ressemblent, d'autres pas du tout, c'est l'histoire de la vie.

Le type psychologique est ce que l'on est réellement, ça dépasse la personnalité. On parle de type de personnalité mais c'est mieux de dire « type psychologique » qui est relatif à l'être qui est en nous et qui englobe la personnalité.

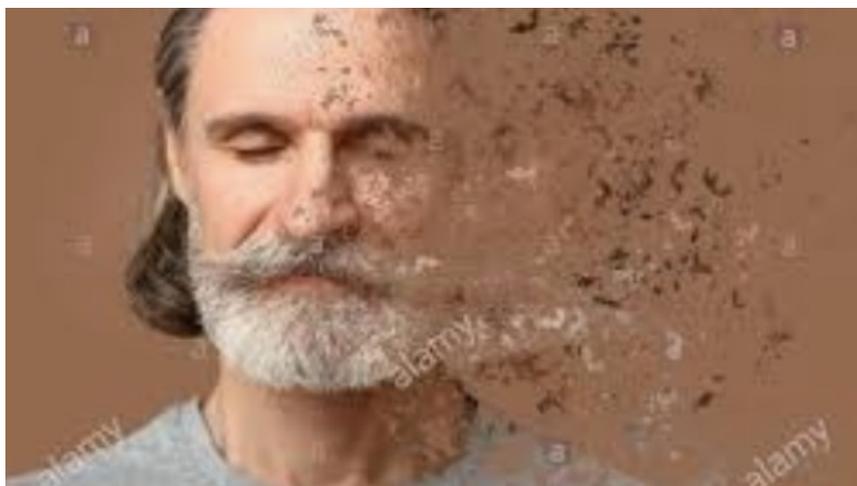
L'éducation se fait toujours par rapport à ce que l'on est réellement.

### « P »

Je ressens le changement de saison et avec elle une certaine joie qui s'est éloignée.

#### Question :

J'ai eu cette pensée que le monde spirituel était le monde de l'énergie, l'énergie est spirituelle, qu'en pen-



ses-tu Graciela ?

### **Graciela**

Le temps arrive, le temps passe, tu dois travailler.

En réponse à ta question, c'est oui merveilleux, ça vient du ciel, de la création.

### « C »

Cette semaine j'ai continué la respiration et je me suis rendue compte qu'il était encore difficile pour moi d'aller très doucement. J'ai également fait des stops à chaque fois que je me rendais compte que je comptais. J'ai confiance.

### **Graciela**

Continue, ne te précipite pas, sois patiente, quand tu te sens mal, souffle. Décide d'être en paix, sans violence. Tu veux te libérer car tu sais ce que c'est que la souffrance. Je te fais confiance.

### « M »

Cette semaine, j'ai été consciente deux jours de suite pendant les moments de tristesse. Alors, j'ai pu être objective et compréhensive envers moi-même. Cette attention envers moi me permet de trouver la paix et de ne pas être dévorée par la tristesse.

### **Graciela**

Ton action est complémentaire à la réponse que j'ai faite à « C ». Nous sommes trois à trouver la vérité.

\* \* \*

## Groupe du 15 octobre 2021

### « P »

J'ai été surpris par ma violence émotionnelle lorsque l'un des cinq chatons a opposé une forte résistance à ma volonté. Mon geste envers lui a été plus dur et c'est ce qui m'a choqué. J'ai alors eu la pensée et la sensation que ce chaton de deux mois était un petit ange et que j'étais un démon dans une po-

sition supposée de dominant. Je ne sais pas si c'est du remord mais ce geste mémorisé dans mon corps ne me laisse pas en paix.

### Question :

Graciela, est-ce du remord ou de la culpabilité, je n'ai toujours pas compris ce qui les distingue ?

### **Graciela**

C'est de la culpabilité consciente qui me fait voir les choses parce que le chaton a souffert et comme si tu étais tout puissant. Ça n'a rien à voir avec l'égo. L'égo s'autorise, il ne se sent pas coupable.

Le remord apparaît avec la culpabilité.

### « C »

Il m'est venu à l'esprit cette semaine la compréhension que certes j'étais plus calme mais pas suffisamment. Cela a créé de l'émotion en moi, il m'arrivait d'avoir envie de pleurer et de sentir les larmes, je sentais également des pleurs à l'intérieur car j'étais profondément touchée. Je sais que c'est la respiration qui va me libérer. Je dois prendre le temps, ne pas m'énerver, souffler pour trouver la paix.

### **Graciela**

Arrête de dire « pas suffisant ». C'est bon pour le moment, tu es trop pressée à trouver des résultats alors que tu commences à faire.

### « M »

Cette semaine, je constate comment je suis facilement déstabilisée quand mon emploi du temps change. Alors je me bats pour garder du temps pour mon travail au calme et ça m'aide à avoir de la patience et être en contact avec l'intuition.

### **Graciela**

Parfait « M »

\* \* \*

## Groupe du 22 octobre 2021

### « P »

J'ai eu cette réflexion cette semaine en confrontant intérieurement ma lecture des évangiles à ma compréhension de la création des mondes manifestés selon l'enseignement de Gurdjieff :

Ce que l'on appelle Dieu est loin de moi, je le vois plus comme un mot, un concept. Ce qui me relie concrètement à lui est ma compréhension des lois fondamentales de la création des mondes à partir des trois grandes forces ou énergies, positive, négative et conciliatrice.

Dans les évangiles, il est écrit Dieu est Amour, l'amour est aussi le socle de l'enseignement du Christ. Mais dans la création, par l'action des forces en présence créées par Dieu lui-même, je vois aussi la destruction.

J'en suis arrivé à la conclusion que ces forces en présence potentiellement destructrices étaient nécessaires à l'émergence d'une conscience supérieure et que c'est dans ce niveau de conscience que nous retrouvons l'amour divin. Il me semble que nous parlons de la même chose : Le Saint Esprit des Évangiles serait cette conscience supérieure.

### Question :

Qu'en penses-tu Graciela ?

### **Graciela**

Oui, largement d'accord. Dieu parle à sa création à travers la conscience supérieure.

### « C »

Cette semaine j'ai vécu la présence, ce n'était pas du tout intellectuel, c'était mon être. Je voyais et je sentais le présent, les instants qui se succédaient. C'est la première fois que je ressens une telle intensité.

### **Graciela**

C'est la vraie présence parce qu'il n'y a pas le doute, et la présence est nette. Il n'y a pas de doute par rapport à la semaine de « C ».

### « M »

Cette semaine, j'ai pensé avec gratitude à tout le monde qui a travaillé pour que je puisse vivre bien et avoir de la force pour travailler sur moi.

#### *Graciela*

Vous parlez tous de la force supérieure de la création.

\* \* \*

### Groupe du 29 octobre 2021

### « P »

Une semaine où j'ai vécu dans la nécessité et le plaisir de sentir et ressentir l'harmonie en moi par le travail au calme, en plongeant jusqu'à faire silence.

#### Question :

Graciela, quand tu parles de type psychologique, s'agit-il d'une psychologie globale intégrant l'Être et la personnalité représentée par notre vrai « Moi » ?

#### *Graciela*

Oui, lorsque le vrai Moi arrive à se manifester.

### « C »

Cette semaine j'ai senti que je lâchais prise, comme si je n'avais rien compris avant. Oui je m'acharnais à résister.

#### *Graciela*

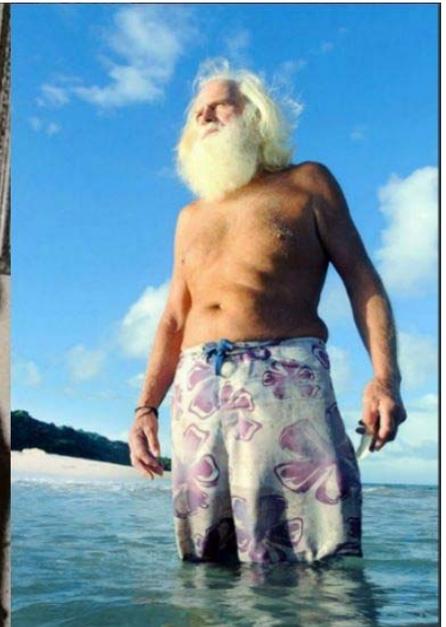
C'est une très bonne semaine et cela t'appelle à la générosité.

\* \* \*

### Groupe du 5 novembre 2021

### « P »

Je me suis senti relié à ce que Gurdjieff a nommé « L'instinct éterne » ça m'était inconnu physi-



*Ex millionnaire sur une île déserte*

quement et c'est devenu à la lecture une évidence et une énergie. Je ne me suis pas trompé de chemin et ma belle intuition m'a fait choisir et rencontrer Georges et Graciela puis maintenant « M ».

Pour moi, une belle et bonne semaine pour me relier et évoquer 18 ans d'une exploration étrange avec vous.

### « C »

Cette semaine j'ai souffert dans mon corps principalement la nuit, alors j'ai soufflé. Je sens une amélioration pour le moment le jour. J'ai confiance, je continue de souffler.

#### *Graciela*

Souffle, souffle, la confiance s'installe.

### « M »

Cette semaine, j'ai eu plusieurs crises d'angoisse avant de m'endormir et finalement avec le travail avec toi Graciela, j'ai compris et j'ai réalisé pourquoi mon être était en souffrance. Je pouvais me détendre et réaliser que j'avais changé, je me suis ramené au présent.

#### *Graciela*

Extraordinaire, bien travaillé. Notre travail de mercredi fait son effet maintenant.

\* \* \*

### Groupe du 12 novembre 2021

### « P »

Une semaine avec une bonne énergie. Je me rends compte que je ne suis plus le même « P ». Je le vois dans ma relation avec les chats, je comprends et je pose des actes conscients et me semble-t-il justes, c'est mon ressenti. J'observe également que je vais plus vite à travailler en rendant le travail plus simple, sans complication inutile.

#### *Graciela*

C'est l'endormissement qui compliquait les choses, c'est le fruit de la conscience éveillée.

### « C »

Cette semaine, à plusieurs reprises, j'ai senti une très bonne énergie en travaillant dans le jardin. Je remarque que je me sens bien dans la nature.

#### *Graciela*

Tu trouves plaisir dans le jardin, c'est nouveau pour toi, le plaisir.

« M »

Cette semaine j'ai travaillé, « pas de complication, que des solutions ». Si je ne fais pas les stops, mon cerveau crée des désastres. Alors, je reste calme et les solutions viennent toutes seules.

**Graciela**

Oui, les solutions arrivent toutes seules quand il n'y a pas de confusion, de soucis, de préoccupation. Rester toujours calme.

\* \* \*

**Groupe du 19 novembre 2021**

« P »

J'ai compris l'importance et la nécessité de me taire dans certaines situations afin de ne pas générer des complications. La machine veut parler, je sais que c'est un combat et j'en comprends le sens. Voici un sacrifice que je veux et dois faire pour le bien de tout le monde.

**Graciela**

Très juste.

« C »

Cette semaine, un moment dans la nuit où je ne dormais pas, j'ai vécu une sorte de barrage au négativisme. Il n'était pas prioritaire et systématiquement maintenu à distance, sans aucune possibilité d'intervention.

**Graciela**

Excellent.

« M »

Merci Graciela pour ce que tu as dit : « Les solutions arrivent toutes seules quand il n'y a pas de confusion, de soucis, de préoccupation »

Je le constate. Les habitudes sont difficiles à changer, je continue avec les stops et le travail au calme.

**Graciela**

Très bonnes semaines pour vous trois.

\* \* \*

**Groupe du 26 novembre 2021**

« P »

En regardant un documentaire sur la vie des mineurs de charbons s'intitulant « Les gueules noires », j'étais dans l'émotion de constater leurs souffrances associées à leur générosité, à leur joie de vivre et j'ai reçu cette sentence : « La négativité est un luxe qu'ils ne pouvaient pas se permettre ». Cela m'a fait penser longtemps après à ce que disait Gurdjieff sur la souffrance volontaire. Il existe réellement une souffrance automatique et inutile.

**Graciela**

Exactement.

« C »

Cette semaine je me suis battue pour être positive, c'est-à-dire que j'observais la négativité, je prenais la bonne distance, d'autres fois je n'y arrivais pas, je restais collée, absorbée par le négatif.

Je continue de souffler.

**Graciela**

Continue, continue, continue.

« M »

Pendant ma semaine, j'ai constaté que si je suis calme avec plein de gratitude, ça change tout. Je ressens la paix et le bonheur.

**Graciela**

Exact, soit calme, c'est une conquête. Tu vas te sauver de toute inquiétude malheureuse, c'est possible.

\* \* \*

**Groupe du 3 décembre 2021**

« P »

J'étais seul à la maison à exprimer à

haute voix ma négativité envers une personne. Cette situation m'a ramené à notre lecture du 6 août 2021 où un certain Monsieur Karapet de Tiflis actionnait chaque matin par obligation un sifflet à vapeur qui réveillait toute la population du quartier et qui provoquait en lui un mal-être profond. Ce Monsieur trouva alors la solution, avant d'actionner le sifflet, il invectivait tout le monde.

J'ai alors pensé que tout comme lui, c'était une façon d'exorciser la négativité, un exorcisme salutaire de protection de soi-même.

J'ai lu un évangile qui parlait de miracle et j'ai alors réalisé que j'avais dans ma vie connu le miracle il y a 18 ans en rencontrant Georges et Graciela pour un travail d'exploration Etrique.

J'ai eu la pensée suivante : Il n'y a pas de conciliation possible, nous sommes maîtres de notre temps, ou l'esclave du temps et dans ce dernier cas, il nous détruit.

**Graciela**

Exactement, très bonnes pensées, très clair.

« C »

Chaque matin, « P » et moi-même lisons l'Évangile. C'est un moment de réflexion. Je me sens touchée par tout cet amour et cela m'apaise.

**Graciela**

Cela t'apaise, excellent.

« M »

Cette semaine, je me suis sentie attaquée par mon manager, mais je fais les stops, et je réponds d'une façon paisible, pour ne pas mettre d'huile sur le feu. Et je fais tout pour construire une relation positive avec cette personne.

**Graciela**

Très bien « M ».

\* \* \*

**Groupe du 10 décembre 2021**

« P »

J'ai eu cette pensée que la transmission Etrique était analogue à la relation qui existe entre un parent et un enfant. L'alimentation est longue et permanente, elle doit s'accorder à la capacité à recevoir de l'autre. Le plus important dans cette relation est celui qui reçoit, qui reçoit pour devenir responsable, qui imprime le rythme de sa propre évolution Etrique.

**Graciela**

Tu étais libre et tu as pensé avec l'énergie sacrée.

« C »

Cette semaine j'ai vécu mon axe, je le sentais très fortement dans ma colonne vertébrale. J'étais reliée, ainsi le négatif n'avait pas de place.

Un autre jour, j'ai vécu le rejet du négatif, il ne pouvait pas pénétrer.

Ces deux expériences m'ont apporté la joie et l'espoir.

**Graciela**

Très bien la semaine. Souffle lentement, fait confiance à toi-même. Je t'ai expliqué la différence entre le psychisme de « P » et le tien et c'était important.

« M »

Le fait d'être plus objective m'aide à pardonner aux autres et à moi-même et d'être moins susceptible quand je me sens jugée.

Merci à toi Graciela et à vous « P » et « C ».

**Graciela**

Merci à toi « M ». Tu reconnais le véritable sens de l'accompagnement.

\* \* \*

**Groupe du 17 décembre 2021**

« P »

J'ai à plusieurs reprises été confronté à un manque de considération des autres. Dans la considération je ressens la reconnaissance et le respect. C'est une sensibilité Etrique qui semble malheureusement disparaître.

**Graciela**

Je suis d'accord avec toi.

« C »

Cette semaine, j'ai pu observer que mon corps était plus calme, que j'étais plus présente à mes mouvements et que lorsque la pression reprenait aussitôt je disais stop et je ralentissais. Je sens dans mon corps un lâcher-prise progressif.

J'ai soufflé plus lentement.

**Graciela**

Juste, il faut souffler plus lentement, selon toi, ne te force pas. Souffle au rythme que tu sens, tous les jours.

Soyons en paix en nous-mêmes. Travaille sur toi avec amour, juste dans la discipline du travail.

« M »

La colère monte, je ne réagis pas car ma réaction est trop forte, je m'apaise et après je réfléchis à la situation. Je me bats pour être dans le présent au lieu de partir dans des histoires de fantasme. Je m'apaise.

**Graciela**

Parfait « M », tu n'es pas dans le passé que tu n'as pas de solution, ni dans le futur qui n'est pas prévisible.

\* \* \*

**Groupe du 25 décembre 2021**

« P »

A rechercher et à vouloir « Être le maître de mon temps », je ressens dans tout mon être une accélération du temps. C'est dans ce temps que je trouve ma paix et l'énergie. J'éprouve

le besoin impérieux de me protéger des bavardages, des répétitions, des confrontations inutiles, de la négativité, de la confusion et des situations inutilement complexes. Je me suis vu à plusieurs reprises m'affirmer, me respecter avec la considération extérieure.

Cela m'a aussi amené au souvenir et à une nouvelle compréhension de ce que tu as dit un jour Graciela, « Travailler vite et bien ». Dans ma première compréhension, je ressentais ces deux termes comme étant antagonistes, ne correspondant pas à mes expériences de vie, j'avais une vision vue de l'extérieur, vu du résultat.

Aujourd'hui, ma position a changé, le vite et bien dépend de l'activité et de la coordination de tous mes centres et cela me ramène à l'objectif de Gurdjieff qui a élaboré une nouvelle voie de développement Etrique qu'il a appelé « La quatrième voie », une voie qui travaille simultanément avec tous les centres.

**Graciela**

Très bien travaillé et compris.

« C »

En écoutant un témoignage à la télévision j'ai pu réaliser que j'avais intégré en moi le fait qu'une partie de moi-même était mon pire ennemi et qu'avant j'étais dans le déni, que je ne voulais pas voir. De ce fait ma négativité et ma peur ne sont que des expressions de mon ennemi.

**Graciela**

Oui, tu avances et tu comprends mieux toutes les expériences de ta vie. Fais tranquillement tes respirations pour atteindre la paix.

\* \* \*

**Groupe du 3 janvier 2022**

« P »

J'ai été très ému par ce moment de partage avec vous, Graciela, Jacques, « C » et mon petit-fils Eliott.

Je l'ai profondément vécu comme un instant unique, un cadeau de la vie. Quand je reçois dans ces instants de vie, je ne peux plus m'empêcher d'être aussi ému à l'idée que j'aurai pu ne rien recevoir, ne rien partager. C'est une double émotion qui rend la présence bien palpable. Pour rester dans l'énergie de cette émotion, je ne dis rien d'autre de ma semaine.

**Graciela**

Oui « P », parfait.

« C »

J'ai passé une très bonne soirée le 31 Décembre avec Graciela, Jacques, « P » et notre petit-fils Eliott. Ce fut un moment privilégié et plein d'amour.

**Graciela**

Privilégié, on a passé des moments sublimes avec vous.

« M »

Cette semaine j'ai cherché à prati-

quer comment me calmer avec la respiration, quelque chose de très utile pendant cette pandémie.

Je vous souhaite la paix pour 2022.

**Graciela**

Merci « M », on se souhaite la paix pendant que l'on est vivant et on remercie Dieu.

\* \* \*

**Groupe du 7 janvier 2022**

« P »

Je comprends que s'interdire de travailler comme a pu le proposer Graciela est une provocation à l'être, au vouloir être.

Je ressens aussi que la permanence ne peut être atteinte sans la discipline à vouloir regarder dans la même direction tout en jalonnant le chemin.

**Graciela**

Oui, je suis d'accord, je pense exactement ça.

« C »

J'ai dû rêver au matin car en me levant je vivais qu'une partie de moi avait envie de mourir. J'étais donc dans la peur. Ensuite j'ai compris que cela ne pouvait pas être ma partie libre mais que cela concernait mes tendances automatiques.

Par ailleurs, cette semaine j'ai ressenti un changement au niveau du sternum, diaphragme, comme si une ouverture c'était faite, que la respiration était plus fluide, que je respirais jusqu'au ventre ou à partir du ventre. Je vis depuis quelques temps qu'il y a une libération au niveau de mes intestins.

**Graciela**

Exactement, on est prisonnier de nos automatismes.

« M »

Cette semaine, j'ai observé mes collègues et j'étais reconnaissante pour leur gentillesse et leur bon caractère. Un plaisir de travailler avec eux.

**Graciela**



Tu deviens facile à vivre.

\* \* \*

### Groupe du 14 janvier 2022

#### « P »

J'ai été choqué par un sommeil qui m'a fait oublier mon engagement de travailler sur moi le matin. Je partais pour une prise de sang. Le sommeil m'a terrassé lorsque je me suis mis à évoquer en partant tous les petits achats que je pouvais faire après. Je me suis réveillé à mon travail dans la voiture, j'ai alors repris directement le chemin de la maison, nous avons travaillé.

Le lendemain j'ai évoqué le thème de la reconnaissance et du repentir en évoquant cette expérience. J'ai alors ressenti une souffrance émanée de mon centre émotionnel qui

a ensuite irradiée dans tout mon être. Et de cette souffrance, j'ai eu cette pensée : « Plus jamais »

#### Question :

Je n'ai pas vécu cette souffrance quand j'ai reconnu mon erreur. C'est seulement le lendemain quand j'ai évoqué le repentir. J'ai alors eu cette réflexion que le repentir sincère devait sans doute être toujours accompagné d'une souffrance, qu'en penses-tu Graciela ?

#### Graciela

Oui, la même chose que toi.

#### « C »

Cette semaine j'ai senti des moments de plainte et de lourdeur. Alors j'ai soufflé comme si je vou-

lais rentrer plus profondément en moi, cela m'a fait du bien, je sentais mes membres se détendre, je me sentais plus calme.

#### Graciela

Tu as besoin de calme.

#### « M »

Cette semaine j'ai pu constater mes limites et faire les stops quand j'avais besoin d'un moment pour souffler et retrouver la paix.

#### Graciela

Retrouver la paix, c'est ce qu'il faut aussi à « C ».

### GRUPE DE TRAVAIL

## PSYCHANALYSE

## SEANCE D'ANALYSE

## DE REVES





*Site de Timgad, Algérie*

## DE DECEMBRE 2021

\* \* \*

### Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

\* \* \*

### ANALYSE DE REVES

M♀

J'ai eu un rêve, qui, pour moi, est limpide. Pour les autres ce sera peut-être plus difficile à comprendre. Dans le rêve je suis dans une maison que j'ai habitée, il y a très longtemps, peut-être entre 38 et 48 ans. Pendant 10 ans, j'ai eu une maison dans la campagne du Morvan. Dans cette maison il s'est passé un événement que j'ai eu du mal à dire. La première personne à qui je l'ai dit, c'est Graciela. C'est un événement tellement bon, et qui a changé ma vie, que j'avais peur de le dire et qu'il soit abîmé.

*H♂ : Est-ce un vrai événement ?*

C'est un vrai événement. Et je vais dire cet événement car sinon mon rêve est incompréhensible. C'est une maison que je partageais avec mon compagnon, c'était perdu dans le Morvan, avec 5 habitants. Là-bas j'étais en train de faire la vaisselle, en plein après-midi. Il n'y avait pas d'autre radio que radio

Auxerre. C'est un détail important. Et là quelque chose est arrivé, qui n'arrive jamais, un concerto de Mozart a été joué. Moi je ne suis pas très sensible à la musique, je ne fais pas autant attention que d'autres. J'ai écouté ce concerto et j'ai été obligé de tout poser, car j'étais terrassée. Je me suis assise dans le fauteuil de la cuisine. J'ai écouté et j'étais transpercée. C'était fort. Pour moi c'était évident, mais je n'osais le dire à personne. C'était le divin qui me parlait, pourtant je ne suis pas croyante. Il me disait : « c'est ça le bonheur, ne cherche rien d'autre ». Et cela a complètement changé ma vie. Depuis j'ai toujours eu l'impression d'être téléguidée. Je fais des choses, pas toujours complètement rationnelles, les gens sont surpris, mais je me sens protégée. Donc je reviens à mon rêve. Je me promenais, toute seule, dans la maison. Je revois tous les objets. Quand on a vendu, on a tout laissé. Je revois des choses simples, mais les miennes. Je revois cet évier où je faisais la vaisselle, les petites fleurs. Et il ne s'est rien passé dans le rêve, mais j'ai eu le sentiment que c'était un bilan, comme un message. Impression qu'on me montrait la maison pour me dire que ma vraie vie a commencé là et de regarde 20 ans après où je suis. Impression qu'on m'envoyait un message : « cela va continuer ». Même si j'ai eu un cancer, je me sens protégée. C'est comme ça que je le vois.

*D♂ : Cette fois on n'entend pas la mu-*

*sique ?*

Non. Depuis cet événement, j'ai toujours été attachée à mes chiens. Il y en a un, quand il est mort, j'en étais raide dingue. Au moment où il est mort et qu'il a été enterré, j'étais dans la voiture, je pleurais, mais j'étais libérée. A un moment donné, en Normandie, je suis passée près d'une rivière : « c'est bien, car mon chien aimait les rivières », mais il ne connaissait pas cette rivière-là. J'ai allumé ma radio pour avoir de la douceur et c'était mon concerto de Mozart.

### **C'est un rêve de causalité.**

C'est inimaginable, quand j'ai besoin de savoir, j'ai tout de suite une réponse. Un an après je suis revenu à l'endroit où j'ai vu cette rivière, car j'étais encore perturbée par mon chien. Je me suis arrêtée et je me suis promenée. Quelqu'un était là, je suis allé le voir, je lui ai demandé, il m'a dit que la rivière était la Touque. Je me suis mise à pleurer de bonheur, je ne pouvais pas m'en empêcher. La Touque arrive à Deauville et c'est là que j'ai mis les cendres de mon chien.

### **Graciela et D♂ : C'est un rêve très positif. C'est un rêve qui libère.**

*H♂ : Un rêve qui apporte de l'énergie.*

C'est toujours le même concerto de Mozart. J'avais avant, chez moi, ce concerto, je n'en faisais pas cas. Mais depuis ce jour il est devenu essentiel.

V♀ : *Le fait de recevoir un message du divin, cela vous a permis de changer votre position par rapport à la religion, à la croyance en Dieu ?*

Non, je ne crois toujours pas ni en Dieu, ni à aucune religion, je n'aime vraiment pas ça. Par contre je crois fort en la vie spirituelle et au fait qu'on peut être reliés et avoir des messages. Ce qui n'est pas la même chose pour moi. Et même d'être protégés. L'évolution pour moi c'est une construction politique. J'ai toujours eu beaucoup d'amis africains, car ils sont tournés, de manière très simple, vers le spirituel. Et cela ne me fait pas du tout peur, c'est banal. C'est du quotidien, je n'ai pas besoin d'aller dans une église... Chacun fait comme il veut. On a tous une vie active, avec un travail, des enfants, etc.

**C'est un grand rêve d'intériorité. Surprise par la vie. Il y a un homme dont vous avez parlé, du passé. L'amant qui perdure, l'homme qui perdure. 20 ans après. Mais il est représenté par le divin. Mais cela parle d'un homme que vous avez aimé.**

Je l'ai aimé, c'est après que le divin me soit apparu. Il existe, mais il est venu après. A partir de ce concerto, ma vie a complètement changé.. Alors que j'étais quelqu'un de très rationnel, je suis devenue non pas irrationnelle, mais j'ai refusé. Même pour des histoires d'argent, pour le travail, la vie, les enfants, je ne me suis fié qu'à mon intuition. J'ai appris à ne pas mélanger mon intuition et mes désirs. Parfois on se trompe. Mais une fois qu'on a compris.

D♂ : *Mais vous avez beaucoup travaillé l'intuition, la séparation.*

C'est très difficile, surtout toute seule. Mais on n'y arrive très bien. Les gens pensaient que j'avais une grande force en moi, mais je me sens, je sais que si je me trompe, on va m'aider.

V♀ : *Donc vous pouvez avancer en toute confiance.*

Mais par contre, cela ne veut pas dire que je n'ai pas eu des épreuves, car ensuite j'ai eu des cancers, des divorces, des ennuis financiers, mais je m'en fous. Si c'est une épreuve qu'on m'envoie, j'assume. Des amis africains m'ont appris des choses que je n'avais pas, car j'ai vécu des périodes de tourment. J'étais impatiente. Ils me disaient tout de suite : « Il n'y a pas le feu, tu as le temps ». A force, cela marche ! Graciela m'a beaucoup libéré. Je me rappelle de Georges, il était là, il y avait un monsieur musicologue, une femme analyste. J'étais arrivé par H♂, je me trouvais ridicule, car je n'y connaissais rien, je ne suis pas médecin. Un homme avait raconté son rêve, que j'ai oublié, je lui ai dit spontanément que c'était un message de l'au delà. Mais je me suis senti rougir. Georges m'a dit que j'étais au bon endroit, ce message était accepté. Là j'ai aimé Georges pour toute la vie. Bien sûr Graciela est intervenue. C'était la première fois que je pouvais parler de choses que je ressentais, mais que d'autres, que j'aime beaucoup, ne comprennent pas. Ils ne sont pas sur la même longueur d'onde. C'est comme ça, chacun voit son chemin.

H♂ : *C'est positif.*

C'était un rêve que je n'avais pas besoin d'écrire, car c'est tellement intime que je sais. Difficile pour A♀.

\* \* \*

A♀

Avant-hier j'ai rêvé que j'allais dans un square et que j'avais revu ma meilleure amie qui avait déménagé. Je lui ai demandé ce qu'elle faisait là. Elle m'a dit qu'avec les vacances elle voulait faire un petit tour ici. C'est tout.

D♂ : *Elle revoit son amie dans un square, amie qui avait déménagé. Que veut dire ce rêve ?*

**Rencontre.**

C'est une amie que je ne vois plus.

D♂ : *Mais c'est une amie qu'elle aime bien. C'est comme si le rêve voulait dire qu'elle veut la rencontrer toujours.*

M♀ : *Tu étais contente quand tu t'es réveillée ?*

Contente !

H♂ : *Es-tu resté en contact avec cette amie ?*

Je connais son prénom, son nom de famille, son âge, mais pas ses coordonnées.

M♀ : *Mais tu pourras rêver d'elle. Elle sera un refuge pour toi. Retrouver son amie dans le rêve !*

V♀ : *Cela m'est arrivé de perdre une amie d'enfance, j'étais plus jeune que toi. Elle est partie à la montagne avec sa famille et je n'ai su où elle était. Je me souviens de son prénom et elle m'a beaucoup manqué. J'étais très triste car on était complice.*

\* \* \*

K♀

C'est un rêve très court. Je rêve qu'on me présente deux verres, en fait des verrines. Il y a du fromage blanc avec du coulis de fraise et une vraie fraise au dessus. Et on m'en présente deux. Je me pose la question, dans le rêve, pourquoi est-ce que je vois deux verrines pareilles ? C'est tout.

**Probablement, c'est lié à des hommes. Il est question d'élection.**

Comme s'il y avait deux hommes et que je dois choisir.

D♂ : *Deux personnes qui se ressemblent beaucoup et le choix est difficile.*

**Les verrines représentent les qualités de l'un et de l'autre. Il y a un problème de choix et c'est ce qui vous gêne.**

Je suis en train de rêver et je ne comprends pas pourquoi j'ai deux verrines.

M♀ : *Intuitivement je dirais qu'il faut prendre les deux verrines, ou les deux hommes. On n'est pas toujours obligé de choisir. C'est fréquent.*

H♂ : *Ta fille est un peu étonnée. Tu avais peut-être des commentaires à faire, K♀ ?*

Impression que j'ai rêvé trop tôt d'une situation que je vis en fait.

V♀ : *C'est un rêve prémonitoire ?*

Je pensais qu'il s'agissait de mon travail qui se présentait sous la forme de deux verrines.

H♂ : *Peut-être que tu es aussi face à une problématique de choix dans ton travail ?*

Je n'ai pas un problème de choix, j'ai deux situations qui se présentent devant moi et j'observe. Ce sont deux situations que j'ai provoquées, donc j'assume pleinement. Et j'observe.

V♀ : *Cela ne paraît pas moral, mais c'est bien, je trouve.*

\* \* \*

S♀

J'étais à la plage, pendant la nuit, avec ma sœur, qui marchait. Je vois la mer et tout est obscur. Et commence une grande vague. Je sens ce qui va se passer. On continue à marcher et à parler avec ma sœur. Tout d'un coup la vague grandit comme un tsunami géant. Cette vague arrive et on ne peut rien faire. L'eau va nous couvrir complètement. Je suis en train de rêver mais j'ai vraiment peur dans ce rêve.

M♀ : *Quand elle parle, on n'en a pas l'impression.*

Et le rêve s'arrête là.

**C'est un rêve d'invasion.**

H♂ : *C'est un rêve de menace.*

**L'eau représente tout ce qui est méconnu.**

H♂ : *L'eau peut représenter aussi l'inconscient, c'est comme une menace.*

D♂ : *Le rêve t'indique une menace.*

Je ressens de l'anxiété dans le rêve.

D♂ : *Est-ce que tu connais actuellement des menaces ?*

C'est un rêve que je fais beaucoup.

**Donc tu n'as pas compris ou cela a été mal interprété.**

H♂ : *Quand on n'a pas compris le sens du rêve, le rêve revient.*

V♀ : *Dans la réalité, êtes vous angoissée ?*

Habituellement parfois. Ma famille est loin, mais j'angoisse aussi quand je suis près de ma famille.

D♂ : *Elle s'angoisse quand elle est trop loin de la famille, mais elle s'angoisse quand elle en est trop proche. Une menace dans le travail ?*

Non.

**C'est une menace claire, qui vient de la mer, qui essaie de te noyer. C'est très profond, très interne.**

M♀ : *Je pense que ce n'est pas très précis, c'est profond en elle.*

H♂ : *Peur d'être débordée !*

M♀ : *Je pense que c'est vraiment quelque chose de profond en vous et, comme l'a dit Graciela, c'est le noir, mais la lumière de l'inconscient parle pour montrer que cette angoisse est si forte, qu'elle pourrait vous étouffer. Mais si vous l'intégrez, cela va vous aider. Plutôt que d'avoir peur, il faut y faire face. Si on la fuit, elle va tout le temps revenir.*

**Elle a raison, elle te dévore.**

H♂ : *Ce qui est positif, c'est que tu n'es pas seule dans le rêve, car il y a ta sœur, avec qui tu as peut-être de bonnes relations.*

**En tout cas vous avez parlé de la famille, qui va bien, mais parfois va très mal.**

Il faut me méfier aussi de ma sœur. Je fais une thérapie. Ma thérapeute me demande de mettre des limites à ma famille maintenant. Je suis en train de traiter cette menace, que représente ma famille.

D♂ : *Et tu as peur d'être abandonnée, ce qui est représenté par la vague. Mais en tout cas tu n'es pas noyée, tu es avertie.*

**Avertie ! Si tu peux te sauver, tu dois te sauver. C'est un signal ! Il s'agit du jugement de la fa-**

**mille.**

H♂ : *Il faut peut-être trouver la bonne distance avec la famille, pas trop près et pas trop loin.*

D♂ : *Il faut garder la distance ou l'équilibre avec la famille.*

\* \* \*

V♀

Je suis dans une cave. Une de mes amies me rejoint à la cave et me dit que ce n'est pas possible, car il y a beaucoup de bruit en dessous de chez elle, des disputes. C'est insupportable. Elle est à un étage où il y a un homme très calme. On prend la voiture, on s'en va, ma voisine a les cheveux courts, elle est jolie. Je vois la mer magnifique, je me dis que j'aimerais bien habiter là-bas. Mais avant de voir la mer, on est sur une route entre Dunkerque, où j'habitais, et une autre ville, on continue. Je vois quelque chose de beau, où je connais et découvre une jolie et grande maison, volets fermés, ancienne, abandonnée. Les gens autour me disent que cela fait un moment qu'elle est abandonnée. On continue notre chemin. Elle veut s'arrêter pour acheter des fleurs chez un pépiniériste. Je m'avance et je vois à l'arrière de la maison une baie magnifique avec des rochers ronds, j'aimerais habiter là-bas. Je regarde le niveau de la mer, si des habitations dominent la baie. Je vois un village avec des familles dans des habitations étagées en flanc de falaise. Mais je ne peux pas dire que c'est une falaise. Il y a au milieu de la baie un bâtiment qui doit être une prison, c'est grand. Il semblerait que ce soit des immigrés.

M♀ : *Dans le coin, c'est normal.*

J'avais laissé un message à Pierre-André, qui était mon amour de jeunesse. Il me rappelle, je ne comprends rien, car il me parle en espagnol. Lui parlait le portugais normalement. Je tends le téléphone à mon amie qui comprend l'espagnol. Le couple qui nous accompagne nous laisse faire, nous prenons un verre sur cette falaise.

La dame a trouvé que le manteau que je portais était beau, un manteau vert très long. J'ai le cœur lourd de ne pas pouvoir communiquer avec Pierre-André. J'ai écrit cela, mais c'est très décousu.

**Non.**

*D♂ : C'est une amie ou voisine ?*

Voisine ! Qui descend à la cave en raison du bruit en dessous de chez elle, qui est insupportable. On commence par la cave, puis la mer.

**Il y a la famille. C'est lié à ton père, qui se disputait avec ta belle-mère, après le décès de ta mère.**

Oui, ils se disputent, donc on veut partir. Je retourne à l'endroit où je vivais, enfant, où j'étais familière de l'environnement, pas où habitait ma belle-mère.

*D♂ : A la fin, il y a Pierre-André.*

Il n'est pas là, je lui laisse un message par téléphone. Il me rappelle, mais je ne comprends pas l'espagnol... Je me moque qu'elle me complimente sur mon manteau car j'ai le cœur lourd de ne pas communiquer avec ce garçon.

*M♀ : Je trouve ce rêve tonique, pas une seule fois on reste sur la même chose, on est dans le mouvement. C'est hyper tonique. Cela exprime un désir de mouvement, de renouveau et aussi de ne pas s'attacher, aussi. Tu es en train de chercher ton chemin !*

Ce que j'apprécie, c'est de chercher quelque chose de bien, à un autre endroit.

**Tu cherches à parler l'espagnol.**

Je cherche à communiquer ! Je découvre une grande maison, magnifique et ancienne. J'aime les maisons anciennes, mais les volets sont fermés, c'est abandonné. Je regarde toujours les maisons et je me dis que j'aimerais bien habiter là. Car je n'aime pas là où j'habite.

*D♂ : C'est toujours la partie heureuse du nord.*

Pas forcément. Le nord représente

peut-être quelque chose de beau... Une baie me fait penser à la Bretagne, car je l'ai visité. J'y ai aimé les baies avec des rochers. Dans le nord, il n'y a pas de rochers. Pour moi les habitations doivent être au-dessus du niveau de la mer, avec le changement climatique.

*M♀ : Ton rêve est surtout très agité. Vers la fin le rêve cela se recentre, comme une espèce de réponse. C'est aussi dynamique, avec la voiture.*

C'est vrai !

*D♂ : Comment s'appelle un tel rêve ?*

**C'est un rêve initiatique. Cela commence par la cave, puis une prison, enfin une jolie maison ancienne.**

*K♀ : J'ai une question. Quand dans un rêve il y a une voiture ou une moto, est-ce un sens particulier ?*

*H♂ : C'est le moi dynamique. Cela signifie que tu avances. Je voulais te demander où tu étais dans ton rêve.*

Je vis dans le rêve.

*M♀ : C'est le physique, mais dans son cœur elle n'a que Pierre-André. Nous sommes souvent dans cette situation-là. Mais cela bouge.*

Mais c'est fatigant.

**Ne jamais suivre les traces de Pierre-André. Où peux-tu trouver les traces de Pierre-André ?**

J'ai une adresse, mais je ne l'ai pas utilisé. Adresse que j'ai trouvé, en creusant, sur Internet. Ce rêve date

du 18 novembre. Je n'ai pas de contact avec lui depuis 10 ans.

*K♀ : Pourquoi ne le contactes tu pas, pour fermer cette boucle ?*

Parce qu'il a été odieux avec moi. Ce n'est pas à moi d'aller le chercher. Lui aussi, est orgueilleux.

*K♀ : Ne pars pas avec des intentions trop précises !*

Cela va me perturber.

*K♀ : Cela fait 3 ou 4 rêves que tu en parles.*

Je me soigne pour essayer de ne plus être poursuivi par ça.

*H♂ : Mais il faut que tu confrontes à cette réalité, à ce qui te hante.*

*M♀ : Mais il n'acceptera pas un rdv. Pourquoi n'écris-tu pas ? Au moins pour toi.*

Dans les journées je ne pense plus à lui. Mais dans les rêves il me hante.

*M♀ : Un homme peut en chasser un autre.*

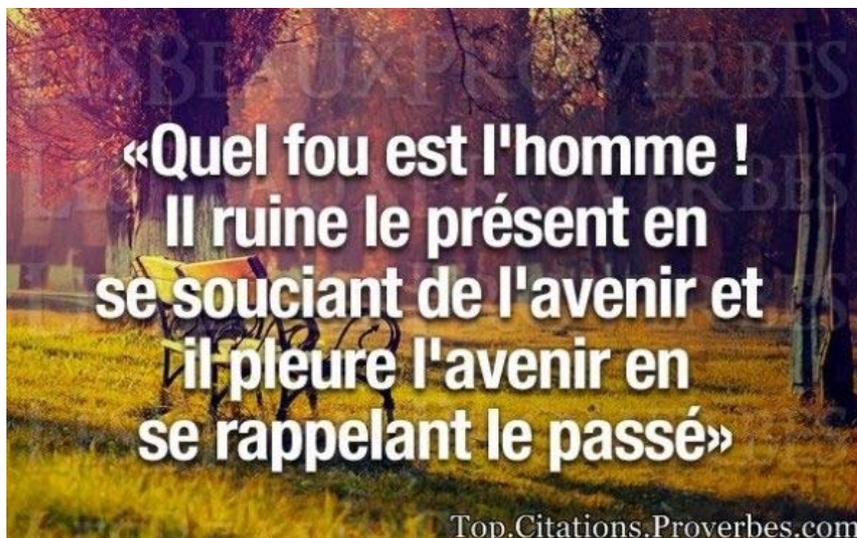
Il y en a eu plusieurs, mais aucun n'a réussi à le chasser.

*K♀ : Je pense que c'est toi qui maintient sa présence.*

Je vis mieux, mais ce n'est pas rigolo.

\* \* \*

**D♂**



Ce n'est pas un rêve de ma cousine. J'ai travaillé dans le tourisme. J'étais sensé être à New York, parfois avec la possibilité de se promener avec des collègues. Je devais y faire des stages, dans la réalité. Dans le rêve, je sors d'une agence de voyage, dans une avenue de New York. Je revois 4 collègues de mon ancienne école agricole, en Argentine. Sauf que je vois 4 personnes de mon âge, mais avec les visages qu'on avait à 18 ans. Ils me reconnaissent. Je les reconnais tous. Je leur demande ce qu'ils font là. Je dis que je suis dans le tourisme. Ils sont des investisseurs et on monte au 40ème étage d'un immeuble. Ils me disent qu'ils vendent des appartements comme celui-ci, le sol complètement détruit, sans fenêtre. On continue à parler. « Mais vous allez arriver à vendre cet appartement ? ». « Oui, mais il est squatté, on va aussi prendre pas mal d'argent ». Je leur dis qu'ils sont des arnaqueurs. Ils me répondent que oui. Et je me réveille.

H♂ : *Quel étrange rêve !*

Et je repars dans mes activités. Certains étaient déjà un peu spéciaux, et là les quatre sont devenus voyous. Après nos chemins se séparent.

**Tu n'es pas dans le même monde.**

M♀ : *Pour moi, c'est un rêve de réussite. Je le sens comme ça. Tu vois comme tu étais, comme tu es et comme ils sont maintenant. Et toi tu n'es pas un arnaqueur, tu ne vends peut-être pas des appartements, mais tu as ton job. Tu te sens bien, mais tu vois qu'ils font de la m... Tu es satisfait d'être là où tu es.*

Je suis satisfait.

S♀ : *Une déception de la réalité !*

Une des personnes a très mal tourné.

S♀ : *Je pense que ce rêve, c'est la vie.*

**C'est la constatation de la chute de tes compagnons.**

Certains ont réussi, mais ce sont des arnaques. Moi, je suis resté dans la loi.

H♂ : *Comment vois-tu ces camarades ?*

L'un était toujours blagueur, un autre critiquait tout le monde, un autre était autosuffisant. Je les appréciais néanmoins, avec un certain sens de l'humour., à ce moment-là. C'est ton rêve, H♂ !

\* \* \*

H♂

Mon rêve est très court. Je l'ai noté, mais j'ai tout dans la tête. Je suis dans un grand appartement, avec au moins 2 ou 3 pièces. Mais l'impression est que ce n'est pas mon appartement, mais que je le partage avec d'autres personnes. Je m'y ballade. A un moment donné, je vois 3 ou 4 chatons de 3 ou 4 semaines, ils sont tout petits. Je me rappelle qu'ils sont blancs et noirs, tigrés.

**C'est ta vie réelle.**

En effet, dans ma campagne il y a de petits chats.

**Oui, tu rêves de ta campagne. Ils sont très sages.**

D♂ : *A Paris, tu n'as pas de chat ?*

M♀ : *Je pense que c'est un rêve prémonitoire et qu'il veut ramener tous ces chats. Cela occupera ainsi son appartement, n'est-ce pas, Graciela ?*

J'ai oublié de préciser que les chatons ont besoin d'être protégés.

M♀ : *Ils ont besoin de toi.*

A la campagne, ils se portent tous très bien.

J♂ : *Vous avez l'intention de les ramener à Paris ?*

Non.

D♂ : *Tu as dit qu'il y avait d'autres personnes.*

Impression que c'est un appartement pas uniquement à moi. Impression fugace de ne pas être seul.

D♂ : *Comme si tu voudrais partager.*

Peut-être.

**Dans ta vie il y a une désillusion par rapport aux gens.**

Oui.

**Tu fais plus attention aux animaux.**

Avec les animaux il y a moins de problème. Ils n'essaient pas de vous arnaquer.

M♀ : *Ils te donnent de l'amour et de l'affection, quoique tu leur fasses. Ce sont des compagnons toujours contents.*

**C'est un rêve de protection.**

Je ressens la maison comme un espace protégé. On se sent chez soi.

**Moi-même, je le sens.**

Quand je ne suis pas là, ils se mettent dans un vide technique sous le parquet pour se protéger du froid.

\* \* \*

Graciela

**J'ai rêvé d'un village égyptien avec plein de momies. Mon père remonte son pantalon. Il s'étire sur un lit, sur lequel il va être momifié. Il accepte d'être momifié. Je suis amoureux de mon père. Il faut apporter le téléphone parce je serai là, avec mon père. Mon papa adoré !**

D♂ : *C'est un rêve d'amour.*

H♂ : *A quoi sert le téléphone ?*

D♂ : *C'est pour être joignable.*

M♀ : *Elle annonce qu'elle rejoindra son père, en tant que momie, et qu'elle partagera l'éternité. C'est ce que je comprends.*

D♂ : *Veux-tu être momifiée ?*

**Non, je veux juste rester avec lui.**

M♀ : *C'est un rêve d'éternité et d'amour.*

D♂ : *Joli rêve.*

V♀ : *Pourquoi l'Egypte ?*

**A 7 ans, elle était fan des égyptiens. Elle a vu les pyramides, à 12 ans, dans un rêve. Après je les ai vu en vrai.**

M♀ : *C'est l'ancrage de l'enfance. Cela me perturbe.*

$V\varphi$  : *C'est dur, de se faire embaumer ?*

**Je suis un peu dure.**

$H\♂$  : *La momie est un symbole d'éternité. Les égyptiens s'intéressaient beaucoup l'éternité.*

**Je veux un téléphone, pour être**

**contacté par tout le monde. Mon père était un homme génial. C'est l'homme de ma vie. Mon père m'a donné carte blanche pour mes études. Mon père aurait aimé que je sois un garçon. Son père était un officier**

**militaire dans la marine.**

$H\♂$  : *Graciela a aussi été officier dans la marine.*

**La marine représente des souvenirs inoubliables.**

**Équipe de « SOS Psychologue**

## A LIRE

### REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 1)

**de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE**

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 1 reprend les thèmes des numéros de mars 1994 (n° 1) à août 1998 (n° 45).

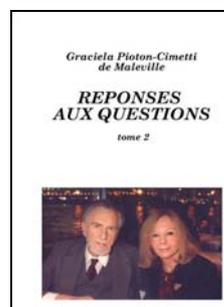


### REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 2)

**de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE**

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 2 reprend les thèmes des numéros de septembre 1998 (n° 46) à octobre 2002 (n° 80).

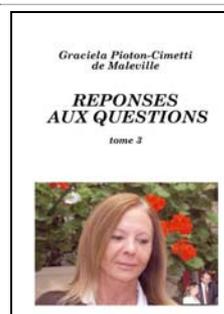


### REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 3)

**de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE**

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 3 reprend les thèmes des numéros de novembre 2002 (n° 81) à août-septembre 2008 (n° 120).

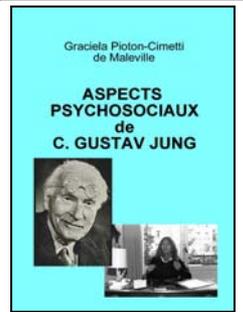


## ASPECTS PSYCHOSOCIAUX DE C. GUSTAV JUNG

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (30€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychanalyse)

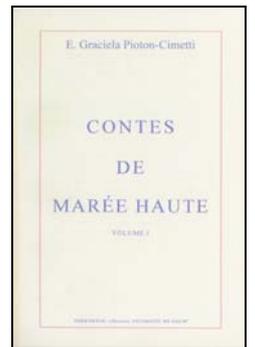
**Résumé :** L'auteur nous invite à la découverte vivante de la psychologie de C. Gustav Jung dans la vie actuelle. Carl Gustav Jung est un médecin, psychiatre, psychologue et essayiste suisse né le 26 juillet 1875 à Kesswil, canton de Thurgovie, mort le 6 juin 1961 à Küsnacht, canton de Zurich, en Suisse alémanique. Fondateur du courant de la psychologie analytique, Jung a profondément marqué les sciences humaines au XXe siècle.



## CONTES DE MAREE HAUTE de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

**Résumé :** Pourquoi les appeler *Contes de marée haute* ? Parce qu'ils sont nés au moment de la marée haute du désir. Ce désir qui est comme une lumière et se répète en forme de trajectoire placée entre la pulsion et le fantasme. Ce sont des contes nés de la dimension d'aimer, insérés dans des structures archétypiques, dans des paysages inconscients, toujours vivants, symboliques et inépuisables. Je ne sais pas qui est l'écrivain en moi. Toujours est-il que je suis en train de vivre ces contes. Les personnages n'ont pas envie de partir et je ne peux pas les chasser, car ce sont mes amis, mes guides, mes compagnons de route. J'écris ces lignes depuis le quatrième étage au 68 du boulevard de Courcelles tout en écoutant de la musique grégorienne. Cette histoire ne se terminera jamais. Il se trouve, régulièrement, un personnage nouveau qui émerge à l'horizon du désir et qui demande un espace, une parole. Puisse la marée haute l'engendrer...



## NICANOR ou « FRAGMENTS D'UNE LONGUE HISTOIRE VERS LA MAREE HAUTE DE LA VIE » de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (26€) auprès de l'association (06 86 93 91 83) et sur [www.publibook.com](http://www.publibook.com)

**Résumé :** "Les souvenirs arrivent et un goût de certitude, de compréhension effective reste en moi. Laura, Lila... La seule chose qu'elles eussent en commun était ce regard désespéré adressé aux autres afin de savoir si elles existaient. Lila à cause de sa surdité recherchait dans les regards des réponses. Laura recherchait la reconnaissance de son existence au travers d'un corps, habillé dans ses misères par les meilleurs couturiers du monde. Lila ne s'inquiéta jamais de l'impression que les autres pouvaient avoir d'elle. La seule chose qui pût l'intéresser, et qui l'intéresse encore est de garder sa dignité."

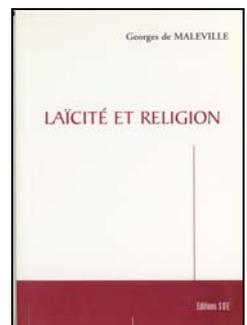
Lila et Laura. "Je" et "Elle". Et, entre ces pôles, l'écriture balance, tangué, se faisant tour à tour chroniques et confessions, oscillant aussi entre le mondain et l'intime. Mouvements de va-et-vient, de ressac, qui emporte avec lui les catégories du vrai et du faux, du vécu et du fantasmé, pour créer une œuvre labyrinthique. Un roman-dédale aux sables (é)mouvants, qui relate une double destinée féminine avec, pour toile de fond, les bouleversements historiques mondiaux.



## LAÏCITE ET RELIGION de Georges de MALEVILLE

Disponible à la vente (15€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

**Résumé :** Ce livre est né d'une constatation : celle dans le monde de l'Europe occidentale, et spécialement en France, où l'irréligion est omniprésente, et domine à ce point la culture que toute manifestation de foi religieuse apparaît comme incongrue, bizarre, voire franchement suspecte. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le phénomène, au contraire, est relativement récent et remonte au plus à un siècle et demi. Comment en est-on arrivé là, à partir d'une « chrétienté » où les Papes déposaient rois et empereurs à leur guise ? A qui incombe la responsabilité de cet agnosticisme total ? Et surtout quel est son avenir ? Va-t-on assister durablement à l'instauration d'une nouvelle ère, où la religion comptera pour rien dans la société ? Ce livre ne prétend pas apporter de solutions tranchées, tout au plus indique-t-il des voies de recherche. Mais les questions, elles, sont franchement posées, et elles demeurent.



## Bon de commande

à retourner au secrétariat de l'association SOS Psychologue  
84, rue Michel-Ange 75016 Paris - Tél : 06.86.93.91.83 - 01.47.43.01.12

M. Mme, Mlle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

### Ouvrages commandés

**Réponses aux questions (tome 1)** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Réponses aux questions (tome 2)** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Réponses aux questions (tome 3)** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Aspects Psychosociaux de C. G. Jung** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  30 €

**Contes de Marée Haute** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Nicanor** de Graciela Pioton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  26 €

**Laïcité et religion** de Georges de Maleville \_\_\_\_\_  15 €

### Mode de paiement

Montant total de la commande (€) : \_\_\_\_\_ (hors frais de port)

Espèces :

par chèque :

Date :

Signature :

## AVIS AUX LECTEURS

L'équipe de SOS Psychologue est prête à recevoir toutes vos réactions à ce numéro ainsi que vos suggestions ou même des articles pour le thème du prochain numéro :

« Le jour d'autrefois - el día de antes »

Vos remarques sont précieuses pour être plus à l'écoute de vos interrogations et tenter de mieux y répondre. Elles pourront être publiées ultérieurement, avec votre accord\*.

Ce numéro, fidèle à l'esprit de l'association, a pour objectif de vous accompagner dans vos réflexions sous forme d'une information pratique et plus applicable que des discours théoriques. Nous espérons que vous trouverez dans la diversité des articles et des auteurs le style et le contenu auxquels vous serez le plus sensible.

*L'équipe de SOS Psychologue*

\*: vous pouvez transmettre vos remarques et suggestions par écrit, par e-mail ou par téléphone (coordonnées ci-dessous)

### STRUCTURE DE L'ASSOCIATION

Siège social :  
84, rue Michel-Ange  
75016 Paris

☎ 01 47 43 01 12 / 06 77 58 02 03 /  
06 73 09 19 62 / 06 86 93 91 83  
email : [sospsy@sos-psychologue.com](mailto:sospsy@sos-psychologue.com)

Présidente :

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE  
Docteur en psychologie clinique  
Psychanalyste, sociologue et sophrologue  
Chevalier de la Légion d'honneur  
Site personnel : [www.pioton-cimetti.com](http://www.pioton-cimetti.com)

Vice-président :

† Georges de MALEVILLE  
Avocat à la cour

Secrétaire général et Trésorier

Hervé BERNARD  
Ancien élève de l'École polytechnique  
Psychologue en formation

Relations publiques

Hervé BERNARD

Réponse clinique

Graciela PIOTON-CIMETTI  
Thierry LEPAGE  
Hervé BERNARD

Webmaster (site Internet) :

Jacques PIOTON Diplômé

Recherche et investigation

Graciela PIOTON-CIMETTI  
Philippe DELAGNEAU Ingénieur

Traduction français/espagnol

Gabriela TREJO

Comité de rédaction :

Graciela PIOTON-CIMETTI

### BUT DE L'ASSOCIATION

Créée en août 1989, S.O.S. PSYCHOLOGUE est une association régie par la loi de 1901. C'est une association bénévole animée par une équipe de spécialistes qui vise à apporter aux personnes une réponse ponctuelle à leurs difficultés d'angoisse, d'anxiété, de relation ou de comportement.

Les intéressé(e)s peuvent alors contacter l'Association lors des permanences téléphoniques pour un rendez-vous pour une consultation gratuite d'orientation.

– répondeur tous les jours –

☎ 01 47 43 01 12

**Demande de rendez-vous /  
réponse téléphonique aux :**

**06 77 58 02 03**

**06 73 09 19 62**

**06 86 93 91 83**

**01 47 43 01 12**



Vous pouvez consulter notre site  
et la lettre bimestrielle  
sur Internet :

<http://www.sos-psychologue.com>

### ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

L'Association organise des soirées à thème pour mieux faire connaître la psychologie et l'aide qu'elle peut apporter dans la connaissance et la compréhension de soi-même. Parmi les thèmes envisagés : l'analyse des rêves, la sophrologie, le psychodrame.

D'autre part, un travail analytique sur des problèmes quotidiens ou bien des questions générales peuvent être proposés et chacun apporte son témoignage. Il est également possible de définir un thème de travail en fonction de la demande de nos adhérents.

### AGENDA

Prochaine réunion de groupe chez le  
Dr Pionon-Cimetti au siège social

**Mercredi 23 février 2022**

**Mercredi 30 mars 2022**

**à 20h30**

Réservation obligatoire 3 jours à l'avance  
par téléphone : 01.47.43.01.12,  
06.86.93.91.83 ou 06.77.58.02.03

- en indiquant le nombre et les noms des participants
- se renseigner sur le code d'accès

*Direction de la Publication -*

*Rédactrice en chef :*

*Graciela Pionon-Cimetti de Maleville*